



Perspectives de récolte et situation alimentaire

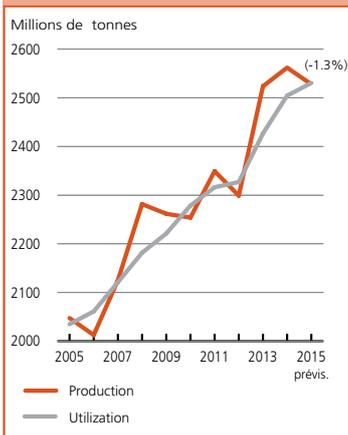
FAITS SAILLANTS

- **Les dernières prévisions de la FAO concernant la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales continuent de laisser entrevoir une campagne commerciale 2015/16 relativement bonne, les stocks mondiaux à la clôture des campagnes de 2016 ne devant que légèrement baisser rapport à leur volume d'ouverture record.**
- **AFRIQUE:** la production céréalière devrait reculer en 2015, ce qui tient principalement à l'incidence des mauvaises conditions météorologiques sur la production de l'Afrique australe et sur la récolte en cours en Afrique de l'Est. En Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, les résultats devraient rester proches de ceux enregistrés en 2014, tandis que l'on s'attend à un redressement de la production en Afrique du Nord, ce qui évitera un recul plus marqué au niveau régional. Dans plusieurs pays, les conflits ont continué d'avoir des effets très néfastes sur la sécurité alimentaire et le secteur agricole, tandis qu'en Afrique de l'Est, la sécheresse a fortement dégradé les moyens de subsistance des pasteurs.
- **ASIE:** la récolte céréalière record rentrée en Chine en 2015 a fait passer la production totale de la région au-dessus du volume de l'an dernier, soutenue également par le redressement des résultats en Turquie. Toutefois, le temps sec qui a régné en certains endroits de l'Extrême-Orient a entraîné un repli de la production dans plusieurs pays, une baisse considérable étant annoncée en Inde. La persistance des conflits en Iraq, en République arabe syrienne et au Yémen continuent d'avoir des effets très négatifs sur la production agricole et d'aggraver la crise humanitaire.
- **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES:** en dépit de l'amélioration des perspectives concernant les cultures de la deuxième campagne, le temps sec associé au phénomène El Niño a entraîné un repli de la production agricole de l'Amérique centrale et des Caraïbes en 2015, sauf au Mexique, où une récolte exceptionnelle a été rentrée. En outre, selon les estimations, les récoltes de maïs de 2015 sont abondantes en Amérique du Sud, où les semis en vue des récoltes de 2016 devraient diminuer, principalement du fait des abondantes disponibilités régionales et de la baisse des prix des produits de base.
- **El Niño continue d'avoir des incidences sur l'agriculture dans le monde:** après le temps sec dû à l'épisode El Niño qui a eu des effets néfastes sur la production agricole de 2015 en certains endroits de l'Asie, de l'Amérique centrale et des Caraïbes ainsi que de l'Océanie, la sécheresse qui se profile en Afrique australe suscite des inquiétudes quant à la production de 2016.
- **Selon les estimations de la FAO, 33 pays de par le monde, dont 26 en Afrique, nécessitent une aide alimentaire extérieure.**

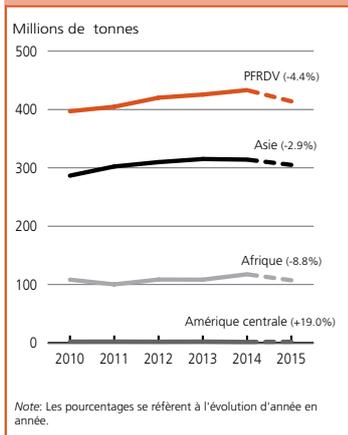
TABLE DES MATIÈRES

Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure	2
Vue d'ensemble	6
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	13
Examen par région	
Afrique	16
Asie	27
Amérique latine et Caraïbes	34
Amérique du Nord, Europe e et Océanie	37
Annexe statistique	41

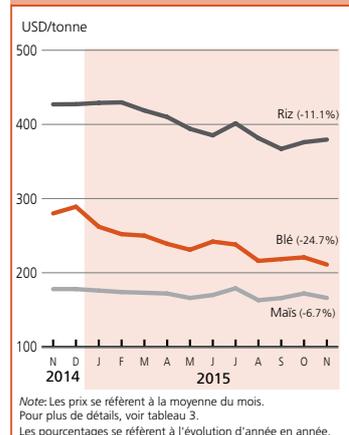
En dépit du recul de la production céréalière en 2015, la situation de l'offre et la demande est bonne



La production céréalière des PFRDV recule en 2015 du fait des résultats en baisse enregistrés en Asie et en Afrique

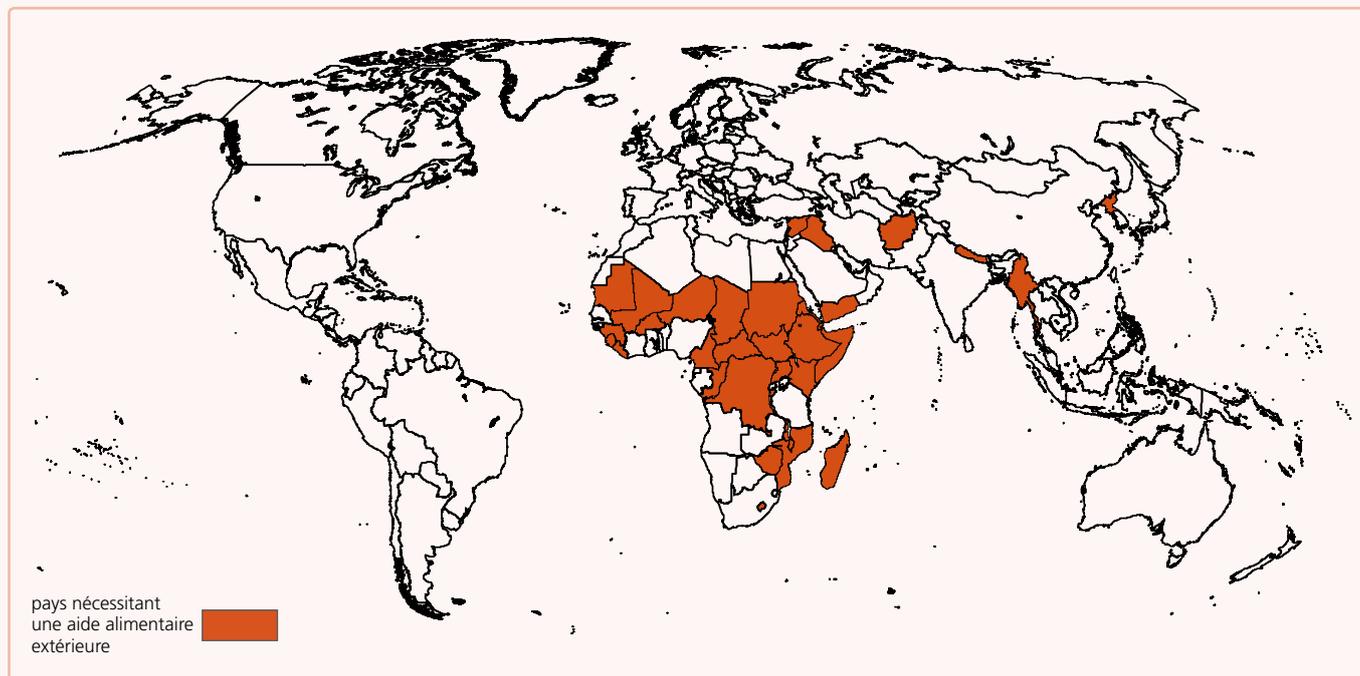


Les cours céréalières mondiaux restent au-dessous des niveaux constatés un an auparavant



Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure¹

Monde: 33 pays



AFRIQUE (26 pays)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

République centrafricaine

Conflit, déplacements et difficultés d'approvisionnement

- Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) a augmenté, passant de 378 000 à la fin août à 400 000 à la mi-octobre en raison d'une reprise des affrontements intercommunautaires. Selon les estimations, en septembre 2015, environ 1,8 million de personnes avaient besoin d'une aide alimentaire. Les prix ont augmenté du fait du resserrement important des disponibilités alimentaires.

Zimbabwe

La production de maïs de 2015 a fortement reculé

- La production de maïs de 2015 a perdu 49 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années, pour passer à 742 000 tonnes.
- Ainsi, selon les estimations, 1,49 million de personnes nécessiteraient de l'aide, chiffre nettement supérieur à celui de 2014 (564 599 personnes), mais en baisse par rapport au niveau estimatif de 2,2 millions enregistré en 2013.
- La production céréalière de 2016 s'annonce incertaine, en raison des mauvaises conditions météorologiques.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Burkina Faso

L'afflux massif de réfugiés en provenance du Mali exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales

- Selon les estimations, en mars 2015, plus de 32 000 réfugiés maliens vivaient dans le pays.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 126 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

Djibouti

Les ressources en pâturages sont insuffisantes en raison de plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives

- Environ 120 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les régions pastorales du sud-est et dans la région d'Obock.

Érythrée

Risque d'insécurité alimentaire en raison de la sécheresse liée au phénomène El Niño et des difficultés économiques

Guinea

Impact de la flambée de maladie à virus Ebola

- La maladie à virus Ebola a perturbé les marchés, les activités économiques et les moyens de subsistance, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 40 500 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

Libéria

Impact de la flambée de maladie à virus Ebola

- La maladie à virus Ebola a perturbé les marchés, les activités économiques et les moyens de subsistance, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 17 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

Malawi

Récoltes réduites et inondations

- La production de maïs de 2015 a reculé de 30 pour cent en raison des épisodes de sécheresse et des inondations.
- Le nombre de personnes nécessitant de l'aide en 2015 est estimé à 2,8 millions, en hausse par rapport à 2014, où il se chiffrait à 1,3 million.

- La flambée des prix du maïs entrave également l'accès à la nourriture, compromettant davantage la sécurité alimentaire.
- La production céréalière de 2016 s'annonce incertaine, en raison des mauvaises conditions météorologiques.

Mali

Déplacements de population et insécurité dans le nord

- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 116 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure.

Mauritanie

L'afflux massif de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales

- Plus de 52 000 réfugiés maliens vivent encore dans le sud-est de la Mauritanie.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 149 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure.

Niger

Grave crise alimentaire récurrente

- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 657 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure.
- Selon les estimations, plus de 49 000 réfugiés maliens et 105 000 réfugiés nigériens vivent dans le pays.
- Épuisement des actifs des ménages et niveaux élevés d'endettement.

Sierra Leone

Impact de la flambée de maladie à virus Ebola

- La maladie à virus Ebola a gravement perturbé les activités économiques et les moyens de subsistance, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 421 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

Tchad

L'afflux massif de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales

- L'afflux de réfugiés (plus de 460 000 personnes en provenance de la région du Darfour au Soudan, de la République centrafricaine et du nord du Nigéria), ainsi que le retour au pays d'environ 340 000 Tchadiens exercent une pression supplémentaire sur les disponibilités vivrières locales, ce qui compromet la sécurité alimentaire.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 464 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE

Burundi

Troubles et insécurité civile

- Les marchés, les activités agricoles et les moyens de subsistance sont perturbés, ce qui compromet gravement la situation des ménages dans les provinces de Kirundo, Muyinga et Makamba.

Cameroun

L'afflux de réfugiés pèse sur la sécurité alimentaire des communautés d'accueil

- Le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, qui ont gagné principalement les régions de l'Est, d'Adamaoua et du Nord, était estimé à 253 000 fin septembre 2015. Environ 63 000 réfugiés en provenance du Nigéria se sont établis dans l'extrême nord du pays depuis mai 2013.

- En septembre 2015, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire était estimé à 1,27 million. Les régions les plus touchées sont le nord et l'extrême-nord.

Déplacements

- L'insécurité qui règne le long des frontières avec le Nigéria a provoqué le déplacement à l'intérieur du pays de 81 700 personnes.

Congo

L'afflux de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil

- À la fin août 2015, environ 30 000 personnes en provenance de la République centrafricaine avaient trouvé refuge dans le pays.

Éthiopie

La forte sécheresse compromet l'élevage et la production agricole

- Le nombre estimatif de personnes en situation d'insécurité alimentaire a fortement augmenté, passant de 2,9 millions en janvier 2015 à 8,2 millions en octobre, car la pluviosité nettement insuffisante a entraîné une dégradation rapide de la sécurité alimentaire dans plusieurs zones agropastorales et pastorales.
- À l'échelle locale, les pertes de bétail, qui se comptent par milliers, limitent gravement les ressources en denrées alimentaires nutritives d'origine animale et les revenus des ménages.

Kenya

Récolte réduite de la campagne secondaire durant le premier trimestre de 2015 et détérioration de l'état des pâturages

- Environ 1,1 million de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les régions côtières et du nord-est.

Lesotho

Production réduite en 2015

- Du fait de la récolte de maïs en légère baisse en 2015, 463 936 personnes auraient besoin d'aide, soit 3 pour cent de plus que l'an dernier.
- La production céréalière de 2016 s'annonce incertaine, en raison des mauvaises conditions météorologiques.

Madagascar

Inondations et production réduite

- Les cyclones et les dégâts provoqués par les inondations début 2015 ont compromis les moyens de subsistance et les récoltes, en particulier dans le sud, qui connaît un taux élevé d'insécurité alimentaire.
- On estime à 1,89 million le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire, dont 400 000 nécessitent une aide immédiate.

Mozambique

Inondations dans les provinces du centre du pays et production réduite par endroits en 2015

- En 2015, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire est estimé à 138 000 environ.
- La production céréalière de 2016 s'annonce incertaine, en raison des mauvaises conditions météorologiques.

Ouganda

Production inférieure à la moyenne

- Environ 295 000 personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire grave dans la région du Karamodja, suite à plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives.

République démocratique du Congo

Conflit et déplacements dans les provinces de l'est

- En septembre 2015, le nombre total de PDI était estimé à 1,6 million.

- Au cours du troisième trimestre de 2015 (de juin à septembre), 260 000 autres personnes ont été déplacées.
- Selon les estimations, 4,5 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire urgente dans les provinces de l'est et du nord touchées par le conflit (septembre 2015).

L'afflux de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil

- À la fin août, le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, installés dans la province de l'Équateur dans le nord, était estimé à 97 000 environ.

Somalie

Conflit, insécurité civile et production réduite par endroits

- Environ 1 million de personnes nécessiteraient une aide d'urgence, principalement des PDI et des ménages pauvres de certaines régions du sud et du centre.

Soudan

Conflit et insécurité civile

- On estime à 3,9 millions le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire, essentiellement des PDI dans les régions touchées par le conflit.

Soudan du Sud

Conflit, insécurité civile et production réduite dans les régions en proie au conflit

- Plus de 2,3 millions de personnes ont quitté leur foyer depuis le début du conflit fin 2013.
- Environ 2,4 millions de personnes, dont 40 000 estimées en phase 5: "catastrophe" selon l'analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), sont en situation d'insécurité alimentaire grave, principalement dans les États touchés par le conflit de Jonglei, de l'Unité et du Haut-Nil.

ASIE (7 pays)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

Iraq

Escalade du conflit et déplacements massifs à l'intérieur du pays

- Plus de 2 millions de personnes ont été déplacées depuis janvier 2014.
- Environ 1,8 million de personnes (PDI, personnes non déplacées en situation d'insécurité alimentaire dans les zones en proie au conflit et familles hôtes en situation d'insécurité alimentaire) bénéficient d'une aide alimentaire.
- Réduction du commerce intérieur et accès limité aux réserves dans les zones contrôlées par l'EIL.

République arabe syrienne

Aggravation du conflit civil

- La production agricole a été gravement compromise par le conflit.
- Plus de 13,5 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire et leur nombre continue d'augmenter.
- Malgré l'aide alimentaire internationale, les communautés d'accueil dans les pays voisins subissent également la pression des réfugiés syriens.
- Le PAM prévoit de fournir une aide alimentaire à 2 millions de personnes dans les pays voisins et à 4,5 millions à l'intérieur du pays.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

République populaire démocratique de Corée

Impact de la sécheresse et des inondations

- Les pluies insuffisantes qui sont tombées entre la mi-avril et la mi-juillet, associées aux faibles disponibilités d'eau d'irrigation, ont considérablement réduit les récoltes précoces de la campagne de 2015 et compromis les cultures vivrières de la campagne principale. Les pluies violentes qui sont tombées de mi-juillet à début août auraient provoqué des inondations localisées dans les provinces de Hamgyong et Rason, situées dans le nord-est du pays, provoquant de graves dégâts aux habitations et aux infrastructures (école, routes et ponts).
- En raison du temps sec et des inondations qui sévissent au cours de cette campagne, la sécurité alimentaire risque de se dégrader par rapport aux années précédentes, où la plupart des ménages avaient déjà une consommation alimentaire estimée mauvaise ou médiocre.

Yémen

Conflit, pauvreté et cherté des produits alimentaires et du carburant

- Environ 21,2 millions de personnes, soit 82 pour cent de la population nécessitent une forme d'aide humanitaire pour répondre à leurs besoins essentiels et protéger leurs droits fondamentaux.
- selon l'analyse indicative de l'IPC effectuée en juin 2015, sur les 12,9 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans le pays, 6,1 millions étaient en phase 4: "urgence", tandis que 6,8 millions étaient en phase 3: "crise".
- Le niveau de l'insécurité alimentaire a augmenté de 21 pour cent par rapport à l'année précédente.

GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE

Afghanistan

Conflit persistant et déplacements de population

- On estime qu'environ 2,1 millions de personnes souffrent d'insécurité alimentaire sévère.
- Plus de 700 000 personnes sont déplacées à l'intérieur du pays, essentiellement dans la province d'Helmand.
- Environ 1,7 million de personnes devraient bénéficier d'une aide alimentaire.

Myanmar

Conséquences des inondations de juillet-août

- Environ 1,7 million de personnes ont été touchées par les fortes pluies et le passage du cyclone Komen en juillet.
- Les inondations ont gravement limité les actifs productifs, faisant chuter la récolte de paddy de la campagne principale dans les régions touchées par les inondations.

Népal

Impact du séisme qui a frappé le pays en avril

- Le séisme qui a frappé le pays en avril a essentiellement touché les régions du centre et de l'ouest, provoquant la perte d'environ 9 000 vies. En outre, les cultures ont subi des dégâts, ce qui a limité la production céréalière de 2015, riz et maïs essentiellement.

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours² (total: 21 pays)

AFRIQUE (16 pays)

Sous-région de l'Afrique australe

(Angola, Botswana, Lesotho, Madagascar, Malawi, Mozambique, Namibie, Afrique du Sud, Swaziland, Zambie et Zimbabwe)

La sécheresse qui a sévi au début de la campagne 2015/16 (octobre-juin) a compromis les semis et l'établissement des cultures mises en terre précocement. Les prévisions météorologiques concernant la région, influencées par l'épisode El Niño de grande ampleur qui devrait se poursuivre jusqu'au début de 2016, indiquent une probabilité accrue de précipitations inférieures à la normale jusqu'en mars 2016 dans une grande partie de la sous-région. Par conséquent, les perspectives de production de 2016 sont limitées

Érythrée

Les cultures de la campagne principale ont souffert des pluies insuffisantes et mal réparties dans les régions montagneuses du centre

Éthiopie

Les cultures de la campagne principale "meher" de 2015 ont gravement souffert en raison des pluies irrégulières et mal réparties dans l'est du pays

Ouganda

Dans la région à régime pluvial unimodal du Karamodja, les cultures se ressentent des pluies tardives et mal réparties

République centrafricaine

Le conflit généralisé, qui a provoqué des déplacements à grande échelle, la perte et l'épuisement des actifs de production des ménages et des pénuries d'intrants, devrait gravement compromettre les résultats de la campagne agricole actuelle

Soudan

Les cultures de sorgho de 2015 ont gravement souffert dans les principales régions productrices en raison des pluies tardives et mal réparties

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (5 pays)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

El Salvador

La sécheresse intense et prolongée liée au phénomène El Niño a fortement limité la production céréalière au cours de la campagne principale de 2015 qui s'est achevée en septembre. En dépit d'une meilleure pluviosité pendant la deuxième campagne en cours, les perspectives de production sont incertaines. Le gouvernement et la communauté internationale fournissent une aide directe (y compris une aide alimentaire) aux populations les plus touchées

Guatemala

La sécheresse intense et prolongée liée au phénomène El Niño a fortement limité la production céréalière au cours de la campagne principale de 2015 qui s'est achevée en septembre. Les pluies se sont améliorées durant la campagne secondaire en cours, en particulier dans les principales régions productrices moins touchées par la sécheresse qui a sévi plus tôt. Le gouvernement et la communauté internationale fournissent une aide directe, ainsi que des vivres aux populations les plus touchées, en particulier dans le "couloir sec" du pays

Haïti

La sécheresse intense et prolongée liée au phénomène El Niño a fortement limité la production céréalière au cours de la campagne principale de 2015 qui s'est achevée en septembre, et a aussi probablement limité les semis de la campagne secondaire. Le gouvernement fournit une aide directe aux populations les plus touchées en leur fournissant des vivres ainsi que des semences et des engrais pour la campagne secondaire

Honduras

La sécheresse intense et prolongée liée au phénomène El Niño a fortement limité la production céréalière au cours de la campagne principale de 2015 qui s'est achevée en septembre. En dépit d'une meilleure pluviosité pendant la deuxième campagne en cours, les perspectives de production sont incertaines. Le gouvernement et la communauté internationale fournissent une aide directe (y compris une aide alimentaire) aux populations les plus touchées

Nicaragua

La sécheresse intense et prolongée liée au phénomène El Niño a fortement limité la production céréalière au cours de la campagne principale de 2015 qui s'est achevée en septembre. En dépit d'une meilleure pluviosité pendant la deuxième campagne en cours, les perspectives de production sont incertaines. Le gouvernement et la communauté internationale fournissent une aide directe (y compris une aide alimentaire) aux populations les plus touchées

Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (octobre 2015)

Pas de changement ■ amélioration ▲ dégradation ▼ nouvelle entrée +

Terminologie

¹ Les pays ayant besoin d'une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont **presque toujours** le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou d'une diminution des rendements suite à de mauvaises conditions météorologiques, à des attaques de ravageurs, à des maladies ou à d'autres calamités.

Vue d'ensemble

CÉRÉALES 2015

En dépit de l'abaissement des prévisions, la production céréalière mondiale de 2015 devrait pratiquement suffire à couvrir l'utilisation mondiale, seul un prélèvement modeste sur les abondantes réserves disponibles étant nécessaire¹

Les prévisions établissent désormais la production céréalière mondiale de 2015 à 2 527 millions de tonnes, soit 2,6 millions de tonnes de moins que prévu initialement et un recul de 33,9 millions de tonnes (1,3 pour cent) par rapport au volume record de 2014. Cette révision à la baisse tient pour l'essentiel aux moindres résultats attendus dans le cas du maïs et du blé, les prévisions concernant l'orge étant en hausse et celles concernant le riz restant inchangées. Les prévisions relatives à la production mondiale de céréales secondaires de 2015, qui se chiffrent actuellement à 1 301 millions de tonnes, représentent une baisse d'environ

1 million de tonnes par rapport au mois dernier et 32,3 millions de tonnes (2,4 pour cent) de moins qu'en 2014. Cette révision s'explique en grande partie par le recul de la production de maïs prévu en **Chine** à cause des conditions météorologiques, production qui devrait perdre 5 millions de tonnes tout en demeurant à un niveau record. En revanche, les perspectives concernant la production de maïs se sont améliorées au **Brésil**, au **Mexique** et aux **États-Unis d'Amérique**. La production mondiale d'orge a aussi été relevée de 1,4 million de tonnes depuis novembre, presque intégralement du fait de **l'Union européenne (UE)**. En ce qui concerne le

blé, la plupart des récoltes sont déjà rentrées et la production mondiale est désormais estimée à 735 millions de tonnes, soit un peu moins que prévu en novembre mais toujours légèrement plus que le volume enregistré en 2014. L'abaissement des chiffres ce mois-ci tient aux mauvaises conditions météorologiques au **Pakistan**, au **Brésil** et en **Argentine**. Les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de riz (riz usiné) de 2015, à savoir 491,4 millions de tonnes, demeurent pratiquement inchangées par rapport au mois dernier, ce qui laisse toujours entrevoir une contraction d'une année sur l'autre de près de 3 millions de tonnes (soit 0,6 pour cent).

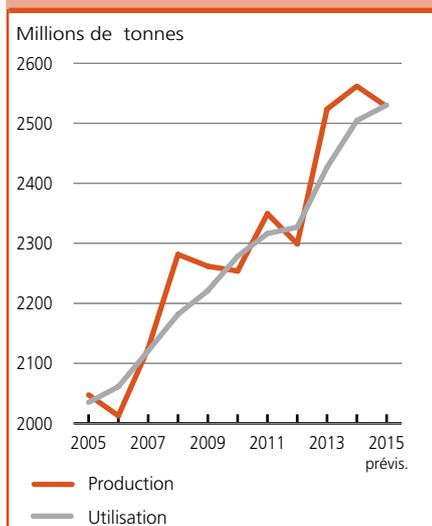
Tableau 1. Production mondiale de céréales¹
(en millions de tonnes)

	2013	2014 estimations	2015 prévisions	Variation de 2014 à 2015 (%)
Asie	1 123.3	1 118.2	1 124.1	0.5
Extrême-Orient	1 014.7	1 018.1	1 015.8	-0.2
Proche-Orient	75.3	68.6	74.8	8.9
Pays asiatiques de la CEI	33.3	31.4	33.5	6.6
Afrique	163.4	173.3	161.8	-6.6
Afrique du Nord	36.0	32.7	37.1	13.5
Afrique de l'Ouest	49.9	52.5	51.4	-2.1
Afrique centrale	4.7	4.7	4.4	-6.4
Afrique de l'Est	43.8	48.9	42.4	-13.2
Afrique australe	28.9	34.6	26.5	-23.4
Amérique centrale et Caraïbes	41.3	42.0	44.6	6.3
Amérique du Sud	176.9	179.2	183.9	2.6
Amérique du Nord	498.0	491.2	480.1	-2.3
Europe	480.4	521.8	495.0	-5.1
UE	304.3	330.8	311.6	-5.8
Pays européens de la CEI	162.2	176.9	170.3	-3.7
Océanie	40.3	36.2	38.4	6.3
Monde	2 523.7	2 561.9	2 527.9	-1.3
Pays en développement	1 447.7	1 455.0	1 459.2	0.3
Pays développés	1 075.9	1 106.9	1 068.7	-3.5
- Blé	715.6	733.3	734.5	0.2
- Céréales secondaires	1 313.6	1 334.4	1 302.0	-2.4
- riz (usiné)	494.5	494.2	491.4	-0.6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales



¹ Pour une analyse plus détaillée de la situation mondiale, voir le bulletin «Perspectives de l'alimentation» publié le 8 octobre 2015.

BLÉ 2016

Les semis du blé à récolter en 2016 sont pratiquement terminés dans les pays de l'hémisphère Nord. Aux **États-Unis d'Amérique**, selon les premières indications, la superficie consacrée au blé d'hiver, qui représente plus de 80 pour cent des emblavures totales du pays, devrait rester proche de celle de l'année précédente. L'état des cultures est en général considéré assez bon ou bon, sauf dans les plaines du sud qui enregistrent un temps plus sec. Dans l'**UE**, alors que le temps est globalement clément, les semis sont sur le point de s'achever; selon les premières prévisions, la superficie ensemencée devrait être comparable à celle de 2015. La sécheresse qui a régné au début de la campagne en certains endroits de la **Fédération de Russie** et en **Ukraine** a retardé les semis et entravé l'émergence des cultures; toutefois, les précipitations bénéfiques tombées à la fin octobre ont amélioré les conditions pour la dormance hivernale. Selon les estimations, 16 millions d'hectares étaient ensemencés en Fédération de Russie à la fin novembre, chiffre analogue à celui de l'an dernier, tandis qu'une légère expansion est attendue en **Ukraine**. Au *Proche-Orient*, la préparation des sols et les semis des céréales d'hiver de 2016 se déroulent dans de bonnes conditions: l'humidité enregistrée en octobre a accru les réserves d'eau des sols, favorisant l'émergence et l'établissement des céréales d'hiver. En *Extrême-Orient*, les conditions météorologiques sont jusqu'à présent bénéfiques dans les grandes régions productrices de la **Chine**, favorisant l'établissement des cultures mises en terre précocement. L'**Inde** vise à augmenter de 6 pour cent la production par rapport au volume réduit de 2015. Toutefois, les faibles disponibilités d'eau d'irrigation dans les grands réservoirs ont fortement retardé les semis. Au **Pakistan**, les premières prévisions font état d'une augmentation de 3 pour cent de la production de blé de 2016, à supposer que les réserves d'eau

des grands réservoirs soient bonnes et que des intrants de qualité soient disponibles en quantité suffisante.

BLÉ 2015

Alors que la plupart des récoltes de blé de 2015 sont rentrées, la production mondiale est désormais estimée à 735 millions de tonnes, soit un peu moins que prévu au début de l'année mais toujours en légère hausse par rapport à 2014. Cette augmentation d'une année sur l'autre tient pour l'essentiel aux meilleures récoltes rentrées en **Chine**, au **Maroc**, en **Turquie** et en **Ukraine**, qui ont plus que compensé les baisses enregistrées en **Argentine** et au **Canada**.

En *Europe*, après plusieurs révisions en hausse consécutives au cours de l'année, la production de blé de l'**UE** est désormais estimée à 158,5 millions de tonnes en 2015, soit 1 pour cent de plus que l'année précédente, les meilleurs rendements ayant largement compensé le recul des semis. Ailleurs en *Europe*, l'accroissement de la superficie récoltée en **Ukraine** a entraîné une hausse de 10 pour cent de la production, tandis que le volume produit par la **Fédération de Russie** a un peu augmenté par rapport aux chiffres élevés de l'an dernier. En ce qui concerne l'*Amérique du Nord*, la production de blé de 2015 du **Canada** est estimée à 26 millions de tonnes, soit environ 11 pour cent de moins que l'an dernier. Ce recul tient pour l'essentiel au temps sec qui a entraîné une forte diminution des rendements, neutralisant totalement les effets de l'expansion de la superficie récoltée. Aux **États-Unis d'Amérique**, la production de blé de 2015 est estimée à 55,8 millions de tonnes, soit une hausse de 1,3 pour cent par rapport à l'an dernier, grâce à l'accroissement de la superficie récoltée qui a légèrement compensé la baisse des rendements.

En ce qui concerne l'*Asie*, la production totale de blé de 2015 est en légère hausse, ce qui est imputable pour l'essentiel aux gains de production enregistrés en **Chine** et

en **Turquie**, qui ont compensé le recul en **Inde**, où les pluies de mousson irrégulières ont fait baisser les rendements. La récolte de la Chine, qui se chiffre à 129,9 millions de tonnes, atteint un niveau record, tandis qu'en Turquie la production a gagné 19 pour cent pour s'établir à 22,6 millions de tonnes, les bonnes conditions météorologiques ayant amélioré les rendements.

En *Afrique*, la production totale devrait, selon les prévisions, augmenter d'environ 2,2 millions de tonnes, presque entièrement du fait du gain de production enregistré au **Maroc** (près de 3 millions de tonnes). Cet accroissement a plus que largement compensé le recul de la production estimative en **Tunisie** et des prévisions en **Éthiopie** du fait des conditions météorologiques défavorables, tandis que les résultats des autres pays de la région devraient rester proches de ceux de l'année précédente.

En ce qui concerne l'*Amérique du Sud*, la production de l'**Argentine** atteindrait, selon les prévisions, 10,5 millions de tonnes, ce qui représente une baisse de près d'un quart par rapport au volume abondant de l'an dernier. Ce recul tient pour l'essentiel à la moindre superficie récoltée. Au **Brésil**, deuxième grand producteur de la sous-région, la production est chiffrée à 6,2 millions de tonnes, les prévisions ayant été dernièrement revues en baisse pour tenir compte d'une légère contraction d'une année sur l'autre. En ce qui concerne l'**Australie**, autre grand producteur de blé de l'hémisphère Sud, la sécheresse persistante et les températures élevées liées à l'épisode El Niño enregistré actuellement ont entraîné une baisse des prévisions concernant la production par rapport au chiffre initial, les faisant tomber à 24,3 millions de tonnes. Toutefois, à ce niveau, la production resterait en hausse 3 pour cent par rapport à 2014.

CÉRÉALES SECONDAIRES 2015

Les prévisions de la FAO établissent la production de céréales secondaires à 1 302 millions de tonnes, soit 32,4 millions

de tonnes (ou encore 2,4 pour cent) de moins qu'en 2014. Le gros de la baisse enregistrée d'une année sur l'autre tient au recul de la production de maïs en *Afrique*, en *Europe* et en *Amérique du Nord*; au niveau mondial, les résultats pour cette céréale s'établissent désormais à 1 001 millions de tonnes pour 2015, soit un recul de 30,9 millions de tonnes (3 pour cent) par rapport à 2014.

Aux **États-Unis d'Amérique**, malgré l'amélioration des perspectives par rapport à ce qui était prévu initialement, la production de maïs devrait atteindre 346,8 millions de tonnes, soit 4 pour cent de moins que l'année précédente, principalement du fait de la contraction des semis due aux prix. Au **Canada**, la production de maïs devrait gagner 6 pour cent pour atteindre 12,2 millions

de tonnes, principalement grâce à l'expansion de la superficie ensemencée. En *Asie*, la production totale de maïs de 2015 devrait augmenter de près de 2 pour cent. Le gain de production enregistré cette année tient pour l'essentiel à une hausse de 5,3 millions de tonnes en **Chine**, où le volume atteint le niveau record de 221 millions de tonnes, bien que les mauvaises conditions météorologiques qui ont sévi dans les grandes provinces productrices du nord-est aient entraîné dernièrement une révision à la baisse des prévisions concernant la production.

En *Europe*, la production de maïs de 2015 devrait reculer de 18 pour cent, de forts replis étant prévus dans l'**UE** et en **Ukraine**. Le temps chaud et sec enregistré dans l'UE a entraîné une baisse des rendements, qui explique en grande

partie le recul de 23 pour cent attendu par rapport aux résultats exceptionnels de l'an dernier, la production devant se chiffrer à 59,6 millions de tonnes, tandis qu'en *Ukraine*, le recul de 20 pour cent de la production, qui est tombée à 22,9 millions de tonnes, est attribué principalement à la diminution de la superficie ensemencée. En revanche, la **Fédération de Russie** devrait rentrer 13 millions de tonnes de maïs, soit une augmentation de 15 pour cent, les rendements s'étant améliorés grâce aux bonnes conditions météorologiques.

En *Amérique du Sud*, la production de maïs est en hausse de 6 pour cent, passant à 132 millions de tonnes, ce qui tient aux récoltes plus abondantes rentrées dans les principaux pays producteurs que sont l'**Argentine** et le **Brésil** suite à l'accroissement des superficies ensemencées et des rendements. En *Amérique centrale* et aux *Caraïbes*, la production de maïs de 2015 est chiffrée à 30,8 millions de tonnes, soit près de 10 pour cent de plus que l'an dernier. Cette hausse tient pour l'essentiel à la récolte record (environ 27 millions de tonnes) rentrée au Mexique, qui a plus que largement compensé les résultats réduits par la sécheresse associée à l'actuel épisode El Niño dans les autres pays de la sous-région.

En ce qui concerne l'*Afrique*, la production de maïs a fortement reculé dans les pays de l'*Afrique australe*, là aussi en raison du temps très sec, tandis que les mauvaises conditions météorologiques ont assombri les perspectives globales en *Afrique de l'Est* et de l'*Ouest*. La production totale de la région devrait perdre 12 pour cent en 2015, tombant à 66,7 millions de tonnes.

Les prévisions établissent la production mondiale d'orge de 2015 à 146,2 millions de tonnes, soit une hausse d'environ 2 pour cent par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est imputable aux gains de production enregistrés en **Turquie** et en **Argentine**,

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale

(en millions de tonnes)

	2013/14	2014/15 estim.	2015/16 prév.	Variation de 2014/15 à 2015/16 (%)
PRODUCTION ¹				
Monde	2 523.7	2 561.9	2 527.9	-1.3
Pays en développement	1 447.7	1 455.0	1 459.2	0.3
Pays développés	1 075.9	1 106.9	1 068.7	-3.5
COMMERCE ²				
Monde	362.2	375.3	364.5	-2.9
Pays en développement	114.0	113.6	119.7	5.4
Pays développés	248.2	261.7	244.8	-6.5
UTILISATION				
Monde	2 426.7	2 504.5	2 530.4	1.0
Pays en développement	1 558.6	1 615.6	1 636.4	1.3
Pays développés	868.2	888.9	894.0	0.6
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	149.0	149.4	149.3	-0.1
STOCKS DE CLÔTURE ³				
Monde	596.3	646.5	643.5	-0.5
Pays en développement	454.4	477.1	467.8	-2.0
Pays développés	141.9	169.4	175.7	3.7
RAPPORT STOCKS MONDIAUX- UTILISATION %	23.8	25.6	25.0	-2.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

qui ont plus que compensé le recul constaté en **Fédération de Russie**, tandis que le relèvement récent des estimations concernant la production de l'**UE** a également contribué à l'amélioration de la production mondiale.

Selon les prévisions, la production mondiale de sorgho de 2015 atteindrait environ 66 millions de tonnes, chiffre pratiquement inchangé par rapport au niveau élevé de l'an dernier. L'accroissement de la production attendu en *Amérique du Nord* (**États-Unis d'Amérique**) a été presque entièrement neutralisé par la baisse de la production totale de l'*Afrique*.

RIZ 2015

Chiffrées à 491,4 millions de tonnes, les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de riz (riz usiné) en 2015 restent pratiquement inchangées par rapport au mois dernier, laissant toujours entrevoir une contraction de près 3 millions de tonnes (soit 0,6 pour cent) d'une année sur l'autre. La baisse prévue pour 2015 semble relativement modeste, surtout si l'on tient compte des préoccupations suscitées par l'anomalie météorologique El Niño depuis le démarrage de la campagne. Ce recul se démarque cependant de la tendance à la hausse qui a caractérisé l'économie de riz ces dernières décennies et qui a vu la production mondiale augmenter de 7 millions de tonnes en moyenne chaque année depuis 2006. La baisse attendue pour 2015 fait en outre suite à une stagnation de la production pendant la campagne 2014, les résultats étant donc inférieurs à la moyenne tendancielle pour la deuxième année consécutive.

Bien que minimes au niveau mondial, les révisions concernant la production prévue ont été plus marquées pour l'*Asie*, qui devrait récolter 444,7 millions de tonnes, soit environ 2 millions de tonnes (0,4 pour cent) de moins que les estimations actuelles pour 2014. La

dégradation des perspectives concernant la récolte de 2015 dans la région est imputable essentiellement au **République démocratique lao**, aux **Philippines** et à la **Thaïlande**, où l'on s'attend à ce que persiste une grave sécheresse au cours des mois prochains. Au **Pakistan**, le gouvernement a également abaissé les prévisions concernant la production nationale, en raison du bas niveau des prix et de l'accroissement des coûts. En revanche, de meilleurs résultats sont attendus au **Bangladesh** grâce à l'excellente récolte "boro" rentrée au début de l'année et aux bonnes conditions de végétation qui ont favorisé les cultures "aman" actuellement récoltées. Des rendements meilleurs que prévu en **République de Corée** sous-tendent également le relèvement des estimations concernant la production nationale. Par rapport à 2014, les pays de la région où la chute de la production sera probablement la plus marquée sont la **Thaïlande**, l'**Inde** et les **Philippines**.

Les perspectives globales concernant la production de l'*Afrique* en 2015 se sont quelque peu améliorées, soutenues par l'amélioration des résultats prévue au **Burkina Faso**, au **Mali** et au **Sénégal**. Selon les prévisions actuelles, la région récolterait 18,3 millions de tonnes, ce qui représente toujours une contraction de 2,5 pour cent par rapport à la bonne campagne de 2014, les reculs étant principalement le fait de **Madagascar**, du **Nigéria** et de la **République-Unie de Tanzanie**. En *Amérique du Nord*, l'accroissement des rendements par rapport aux rapports antérieurs s'est traduit par un relèvement des chiffres concernant la récolte aux **États-Unis d'Amérique**, qui devrait néanmoins perdre 14 pour cent par rapport à 2014. La campagne de 2015 s'est aussi achevée sur une note négative en *Océanie*, où l'**Australie** a enregistré un recul de 12 pour cent de la production, les disponibilités d'eau d'irrigation étant insuffisantes à cause de la sécheresse. En *Amérique latine*

et aux *Caraïbes*, 19,2 millions de tonnes devraient être récoltées en 2015, soit environ 500 000 tonnes (2,7 pour cent) de plus qu'en 2014. Ce volume serait atteint en dépit de la contraction de 5 pour cent attendue en *Amérique centrale et aux Caraïbes*, où la campagne a souffert de l'insuffisance des pluies, et repose plutôt sur une hausse de 3,5 pour cent en *Amérique du Sud*, grâce notamment à des gains importants au **Brésil**, en **Colombie** et au **Pérou**. En *Europe*, les perspectives, récemment revues à la hausse du fait de la **Fédération de Russie**, demeurent très positives, la production de la région devant se redresser de 5,2 pour cent, grâce à des gains dans l'**UE** et en **Fédération de Russie**.

Bien que la campagne rizicole de 2015 ne soit pas encore terminée dans les pays de l'hémisphère Nord qui produisent plus d'une récolte par an, les pays situés au sud et le long de l'Équateur ont entrepris de planter les cultures de 2016. Les premières prévisions sont très influencées par l'épisode El Niño qui prévaut actuellement et qui se traduit par un démarrage tardif des précipitations et des pluies insuffisantes en **Indonésie**, en *Océanie* et en *Afrique australe* ainsi que par des pluies trop abondantes en *Amérique du Sud*. En *Asie*, le report des semis du fait de l'insuffisance des précipitations risque d'entraîner une chute de la production en Indonésie. En *Amérique du Sud*, les premières indications font état généralement d'un recul de la superficie rizicole au **Brésil** et en **Uruguay**, où les semis ont été entravés par de fortes précipitations. En outre, dans la plupart de la sous-région, les bas prix pratiqués et l'abondance des stocks auront probablement une incidence négative sur la production de l'année prochaine. La persistance du déficit hydrique en **Australie** devrait aussi entraîner une nouvelle diminution de la superficie consacrée au riz, même si les sociétés privées offrent un prix minimum aux agriculteurs pour les encourager à continuer de pratiquer la riziculture.

UTILISATION 2015/16

Les prévisions établissent désormais l'utilisation céréalière mondiale de 2015/16 à 2 529 millions de tonnes, chiffre pratiquement inchangé par rapport au mois précédent mais en hausse de 1,0 pour cent par rapport à 2014/15. Ainsi, la production ralentirait considérablement après la croissance de 3,2 pour cent et de 4,3 pour cent enregistrée respectivement en 2014/15 et 2013/14, ce qui tiendrait à une demande moins vigoureuse dans les secteurs fourrager et industriel. L'utilisation totale de céréales secondaires devrait s'élever à 1 302 millions de tonnes, soit un peu plus que prévu le mois dernier. Par rapport à 2014/15, l'utilisation mondiale de céréales secondaires n'augmenterait que légèrement, la consommation fourragère se montant à 743 millions de tonnes, soit 1,3 pour cent de plus que la campagne précédente. En revanche, l'utilisation mondiale de blé devrait gagner 1,8 pour cent pour passer à 728 millions de tonnes en 2015/16, la consommation alimentaire progressant de près d'un pour cent pour atteindre 491 millions de tonnes et la consommation fourragère gagnant 3,5 pour cent pour

s'établir à 145 millions de tonnes. La forte croissance de l'utilisation de blé dans les rations animales devrait se constater principalement dans l'**UE** et aux **États-Unis d'Amérique**, ce qui compensera un fort recul au **Canada**, où la récolte de blé de cette année a été réduite. L'utilisation mondiale de riz devrait progresser de 1,3 pour cent pour passer à 499 millions de tonnes, dont environ 402 millions de tonnes seront destinées à la consommation humaine, ce qui représente quelque 1,4 pour cent de plus que pour la campagne précédente et est conforme à la croissance démographique mondiale.

STOCKS 2015/16

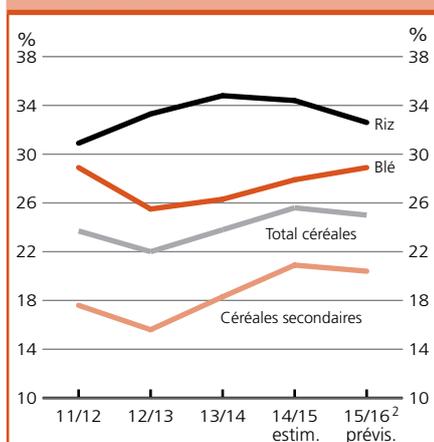
Selon la toute dernière évaluation de la FAO, le recul des stocks céréaliers mondiaux cette année devrait être moins marqué que prévu le mois dernier, suite aux ajustements à la hausse des réserves de céréales secondaires (maïs, principalement) et de riz. Selon les prévisions actuelles, à la clôture des campagnes se terminant en 2016, les stocks céréaliers totaux devraient s'élever à 643 millions de tonnes, soit 5,8 millions de tonnes de plus que prévu le mois dernier et 2,9 millions de tonnes (seulement 0,4 pour cent) de moins que les estimations de 2015. Ainsi, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation s'établit, selon les estimations, à près de 25 pour cent, soit un peu moins que le rapport 2014/15, qui était de 25,6 pour cent. Les prévisions concernant les réserves mondiales de céréales secondaires ont été relevées de 5,3 millions de tonnes, passant à 271 millions de tonnes, ce qui est principalement le fait des **États-Unis d'Amérique** et représente désormais seulement 0,2 pour cent de moins que le volume record de l'an dernier. Les prévisions concernant les réserves mondiales de riz ont également été relevées de 900 000 tonnes pour

s'établir à près de 166 millions de tonnes, principalement du fait d'une révision à la hausse des chiffres concernant le **Bangladesh**, la **République de Corée** et l'**Indonésie**. Ainsi, les réserves mondiales de riz accuseraient une baisse de quelque 6 millions de tonnes (3,6 pour cent) par rapport à 2015, cette diminution étant principalement le fait de l'**Inde** et de la **Thaïlande**. En revanche, en ce qui concerne le blé, les stocks de report mondiaux pourraient passer à 207 millions de tonnes en 2016, soit une hausse de 4 millions de tonnes (1,9 pour cent) par rapport à leur niveau d'ouverture déjà élevé. Ces prévisions sont en légère baisse par rapport au mois dernier, en raison de réserves moins importantes que prévu en **Argentine** et au **B Brésil**. L'essentiel de l'accroissement des réserves mondiales l'année prochaine devrait tenir à de fortes augmentations dans l'**UE**, en **Chine**, aux **États-Unis d'Amérique** et en **Fédération de Russie**, qui compenseront largement des baisses considérables en **Argentine**, au **Canada**, en **Inde** et en **République islamique d'Iran**.

COMMERCE 2015/16

Selon les prévisions actuelles, le commerce international (exportations), qui avoisinera 364,5 millions de tonnes en 2015/16, devrait reculer d'environ 11 millions de tonnes (soit 2,9 pour cent) par rapport au volume record de la campagne précédente. Les prévisions sont restées généralement inchangées depuis le mois dernier, de légères diminutions des échanges de blé et de riz neutralisant l'augmentation de ceux de céréales secondaires. Par rapport à la campagne précédente, le commerce mondial de blé devrait reculer en 2015/16 (juillet/juin), perdant jusqu'à 6,3 millions de tonnes (4 pour cent) pour passer à 149,5 millions de tonnes, principalement du fait d'une forte diminution des importations du **Maroc**,

Figure 2. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation¹



¹ Comparaison entre les stocks de clôture et l'utilisation au cours de la campagne suivante.
² L'utilisation pour 2015/16 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 2004/05-2014/15.

de la **République islamique d'Iran** et de la **Turquie**. Le commerce mondial de céréales secondaires devrait chuter de 5,7 millions de tonnes en 2015/16 (juillet/juin), ce qui représente une baisse de 3,2 pour cent par rapport au volume record de la campagne précédente, passant à 170 millions de tonnes environ. L'essentiel de ce recul serait imputable

à une contraction de 11,3 pour cent et 9,0 pour cent respectivement des volumes d'orge et de sorgho échangés, en raison de la forte diminution des achats de la **Chine**. Le commerce mondial de maïs reculera probablement de 0,9 pour cent par rapport au sommet de la campagne précédente, passant à 127,5 millions de tonnes, du fait d'une

baisse des importations de la **République islamique d'Iran** et du **Mexique**. En revanche, au cours de l'année civile 2016, le commerce mondial de riz devrait augmenter de 2,6 pour cent, soutenu par un regain de la demande d'importation de l'**Indonésie**, des **Philippines**, de la **République islamique d'Iran** et du **Nigéria**.

MAÏS

Les prix à l'exportation du maïs des États-Unis d'Amérique, premier producteur et exportateur mondial de cette céréale, ont reculé en novembre après avoir augmenté pendant deux mois consécutifs. Le maïs américain de référence (No. 2, jaune) était coté en moyenne 166 USD la tonne sur le marché international, soit 4 pour cent de moins qu'en octobre et une baisse d'environ 7 pour cent par rapport à la même période l'an dernier. Ce recul tient à l'atonie de la demande d'exportation et aux abondantes disponibilités mondiales, les prévisions concernant la production de 2015 et les stocks de clôture des États-Unis d'Amérique ayant été revues à la hausse. Les prix à l'exportation du maïs ont fléchi

en Ukraine avec l'achèvement de la récolte de 2015, tandis qu'en Amérique du Sud, les cours sont restés fermes du fait de la forte demande d'exportation.

BLÉ

Les prix à l'exportation du blé ont globalement reculé en novembre et le prix du blé américain de référence (No.2 dur roux d'hiver) s'établissait en moyenne à 211 USD la tonne, soit plus de 4 pour cent de moins qu'en octobre et un quart de moins qu'un an auparavant. En dépit des inquiétudes persistantes quant à l'incidence de la sécheresse sur le blé de 2016 en Ukraine et en Fédération de Russie, des précipitations bénéfiques ont amélioré l'état des cultures aux États-Unis

d'Amérique et ont pesé sur les prix. En outre, les disponibilités mondiales sont abondantes et la demande d'exportation est faible, ce qui ajoute à la pression sur les prix. En Argentine, les prix sont en baisse du fait du démarrage récent de la récolte de 2015.

RIZ

L'indice FAO des prix du riz a perdu 1,4 pour cent en novembre, tombant à son plus bas niveau depuis janvier 2008. Comme le mois précédent, ce recul tient à la baisse des prix du riz parfumé et Japonica, tandis que les sous-indices du riz Indica de qualité tant inférieure que supérieure ont gagné environ 1 pour cent. Les cours du riz blanc de référence (riz thaïlandais 100% B) se sont légèrement raffermis au cours du mois, gagnant 1 pour cent pour s'établir à 380 USD la tonne. En ce qui concerne les autres origines, les prix ont suivi des tendances contrastées; ils ont augmenté au Viet Nam, où les négociants ont continué de s'approvisionner pour exporter aux Philippines et en Indonésie, ainsi qu'au Pakistan, du fait des expéditions soutenues à destination de l'Afrique. En ce qui concerne le continent américain, les prix ont été stables ou en recul aux États-Unis d'Amérique, le riz Japonica étant particulièrement exposé à des baisses. Les prix ont également fléchi en Argentine et en Uruguay, tandis qu'ils ont enregistré une tendance à la hausse au Brésil, du fait du raffermissement du réal par rapport au dollar E.-U.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales*

(USD/tonne)

	2014			2015			
	nov	juin	juillet	août	sept	oct	nov
États-Unis							
Blé ¹	280	242	238	216	218	221	211
Maïs ²	178	170	179	163	166	172	166
Sorgho ²	197	224	223	180	177	182	173
Argentine³							
Blé	252	226	229	227	223	223	210
Maïs	179	173	176	160	161	164	167
Thaïlande⁴							
Riz blanc ⁵	427	385	401	382	367	376	379
Riz, brisures ⁶	338	327	321	324	316	323	329

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

¹ No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Aperçu général de la situation dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier²

La production céréalière des PFRDV devrait en 2015 être inférieure à la moyenne du fait des moindres volumes rentrés en Afrique et en Extrême-Orient

Selon les dernières prévisions de la FAO, la production céréalière de 2015 des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) s'établit à 414 millions de tonnes, soit 4,4 pour cent (19 millions de tonnes) de moins que le niveau exceptionnel de 2014. La baisse enregistrée cette année tient pour l'essentiel à des récoltes réduites en **Inde**, principal PFRDV producteur, ainsi qu'en *Afrique de l'Est* et en *Afrique australe*.

En *Asie*, où le gros de la récolte est achevé, les premières estimations établissent la production céréalière totale de 2015 à 305 millions de tonnes, soit 2,9 pour cent de moins qu'en 2014. Ce recul est imputable principalement à une baisse de près de 10 millions de tonnes en **Inde**, où le temps généralement sec a eu des effets néfastes sur les cultures dans les grands États producteurs du nord et du centre. La production s'annonce également en recul au **Népal**, en **République populaire démocratique de Corée** et en **Mongolie**, mais dans une moindre mesure. Au **Yémen**, la baisse enregistrée pour la deuxième année consécutive s'est traduite par une production très

inférieure à la moyenne. En **République arabe syrienne**, la production reste inférieure à la moyenne, mais elle a gagné 35 pour cent par rapport au volume touché par la sécheresse de l'année précédente, le temps ayant été en général clément. Compte tenu des bonnes conditions météorologiques, les gains auraient pu être plus importants mais ils ont été limités par l'incidence du conflit sur le secteur agricole. Dans les *pays asiatiques de la CEI*, la production céréalière totale de 2015 est estimée supérieure à la moyenne.

En ce qui concerne l'*Afrique* subsaharienne, la récolte des céréales de

2015 est terminée en *Afrique australe* et devrait l'être d'ici à la fin de l'année en *Afrique de l'Ouest, du centre* et de *l'Est*. La production céréalière totale de 2015 a été revue à la baisse par rapport aux prévisions initiales pour tenir compte des graves déficits hydriques et elle s'établit actuellement à 107,2 millions de tonnes, soit 9 pour cent de moins qu'en 2014. L'essentiel de cette contraction est le fait de *l'Afrique de l'Est*, où la production totale devrait atteindre 42,4 millions de tonnes, soit 6,5 millions de tonnes de moins que l'année précédente du fait des reculs enregistrés au **Soudan** et en **Éthiopie**. De fortes chutes ont aussi

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)

	2013/14	2014/15 estim.	2015/16 prév.	Variation de 2014/15 à 2015/16 (%)
Production céréalière¹	425.6	433.2	414.0	-4.4
<i>Non compris l'Inde</i>	182.2	190.5	181.2	-4.9
Utilisation	449.3	461.3	463.7	0.5
Consommation humaine	364.1	371.7	376.9	1.4
<i>Non compris l'Inde</i>	174.6	179.2	182.1	1.6
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	146.4	146.9	146.4	-0.3
<i>Non compris l'Inde</i>	144.7	145.1	144.0	-0.8
Fourrage	33.0	34.7	34.5	-0.7
<i>Non compris l'Inde</i>	19.9	21.1	20.5	-2.5
Stocks de clôture²	92.6	94.1	80.9	-14.0
<i>Non compris l'Inde</i>	38.7	40.4	35.6	-11.9

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

² **Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)** comprend les pays à déficit vivrier net où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 945 USD en 2011). La nouvelle liste des PFRDV recense 54 pays, soit un de moins qu'en 2014, mais elle a été quelque peu modifiée. N'y figurent plus la République du Congo, les Philippines et Sri Lanka, qui ne répondent plus au critère relatif au revenu (en ce qui concerne les Philippines, notamment, cela s'explique en partie par la révision des données de la Banque mondiale sur le revenu). La liste de 2015 comprend désormais aussi le Soudan du Sud, pour lequel il n'existait pas auparavant de données, et la République arabe syrienne, qui avait été précédemment supprimée de la liste, mais ne satisfait plus aux trois critères d'exclusion. Pour de plus amples renseignements, se reporter à l'adresse: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc/fr/>.

Tableau 5. Production céréalière¹ des PFRDV

(en millions de tonnes)

	2013	2014 estim.	2015 prévisions	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique (37 pays)	108.3	117.5	107.2	-8.8
Afrique de l'Est	43.8	48.9	42.4	-13.2
Afrique australe	9.9	11.5	9.1	-21.4
Afrique de l'Ouest	49.9	52.5	51.4	-2.1
Afrique centrale	4.7	4.6	4.3	-6.5
Asie (12 pays)	315.1	314.1	305.0	-2.9
Pays asiatiques de la CEI	10.3	10.2	10.6	4.2
Extrême-Orient	294.0	294.0	283.5	-3.5
- Inde	243.4	242.6	232.8	-4.0
Proche-Orient	10.7	10.0	10.9	9.2
Amérique centrale (3 pays)	2.2	1.6	1.9	19.0
Océanie (2 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
PFRDV (54 pays)	425.6	433.2	414.0	-4.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

été enregistrées en *Afrique australe*, suite à la grave sécheresse qui a sévi au début de 2015, la production ayant considérablement baissé au **Malawi** et au **Zimbabwe**. En *Afrique de l'Ouest*, la production totale de 2015, qui

devrait s'établir selon les prévisions à 51,3 millions de tonnes, perd 1,1 million de tonnes par rapport à 2014 tout en demeurant supérieure à la moyenne. Cette baisse s'explique principalement par les moindres volumes rentrés dans

les pays riverains du golfe de Guinée, suite aux précipitations irrégulières au début de la campagne, tandis que des gains de production en **Guinée**, au **Mali** et au **Sénégal** ont évité un plus fort recul de la production totale. En *Afrique centrale*, la production de 2015 devrait être moyenne, ce qui tient aux conditions météorologiques généralement bonnes. Toutefois, la persistance de l'insécurité en certains endroits de la sous-région a continué d'avoir des effets négatifs sur le secteur agricole, limitant les gains de production.

En *Amérique centrale* et aux *Caraïbes*, le temps très sec prolongé associé à l'épisode El Niño constaté actuellement a réduit les volumes récoltés pour la première campagne principale, qui s'est achevée en septembre. De ce fait, la production totale de la sous-région, y compris la deuxième campagne à récolter à partir de décembre, devrait être inférieure à la moyenne, se situant à 1,9 million de tonnes.

Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV

(en milliers de tonnes)

	2013/14 ou 2014	2014/15 ou 2015				2015/16 ou 2016		
		Importations effectives	Besoins ¹		Situation des importations ²		Besoins ¹	
			Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	livraisons d'aide alimentaire ³	Importations totales:	dont aide alimentaire
Afrique (37 pays)	30 916	30 757	1 155	21 236	603	30 899	1 367	
Afrique de l'Est	10 020	9 534	656	7 647	428	9 812	918	
Afrique australe	3 027	2 662	67	2 662	37	3 176	39	
Afrique de l'Ouest	16 107	16 851	282	9 883	94	16 080	260	
Afrique centrale	1 762	1 710	149	1 044	45	1 831	149	
Asie (12 pays)	17 917	20 831	515	18 939	428	21 116	714	
Pays asiatiques de la CEI	4 022	4 109	1	3 936	0	4 106	1	
Extrême-Orient	4 368	6 545	171	6 278	31	6 658	282	
Near East	9 527	10 177	343	8 725	397	10 352	431	
Amérique centrale (3 pays)	1 905	2 044	98	2 044	8	2 120	98	
Océanie (2 pays)	443	477	0	223	0	467	0	
PFRDV (54 pays)	51 181	54 109	1 768	42 443	1 039	54 602	2 179	

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de novembre 2015.³ Se réfère aux livraisons d'aide alimentaire aux bureaux pays du PAM, aux transferts bilatéraux ainsi qu'aux livraisons par d'autres agences des Nations Unies et les ONGs.

Les importations céréalières totales des PFRDV devraient augmenter

Les besoins totaux d'importation céréalière des PFRDV pour la campagne commerciale 2015/16 (juillet/juin) devraient atteindre 54,6 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit un tout petit peu plus que l'an dernier. Bien que le volume total reste pratiquement inchangé, il existe des variations d'une sous-région à l'autre.

La plus forte augmentation d'une année sur l'autre est attendue en *Afrique australe*, ce qui tient pour l'essentiel aux

besoins accrus du **Zimbabwe**, où la production s'est effondrée en 2015. En *Afrique de l'Est*, les importations céréalières totales devraient aussi augmenter, principalement du fait de récoltes moins abondantes que prévu en **Éthiopie** et au **Soudan**. En *Afrique de l'Ouest*, les importations s'annoncent en léger recul par rapport à l'année précédente, la récolte de 2015 devant être globalement bonne. Les importations céréalières de *Afrique centrale* devraient augmenter, les besoins intérieurs s'accroissant plus vite que la production.

En *Asie*, les importations totales de 2015/16 devraient être en légère hausse par rapport au volume élevé enregistré l'année précédente. Cette augmentation tient à l'accroissement des importations prévu en **Inde**, au **Népal** et en **République arabe syrienne**, qui devrait largement neutraliser la diminution des importations attendue au **Bangladesh**. Ailleurs, en *Amérique centrale et aux Caraïbes*, dans les pays asiatiques de la CEI et en *Océanie*, les importations devraient rester proches des niveaux enregistrés l'année précédente.

Examen par région

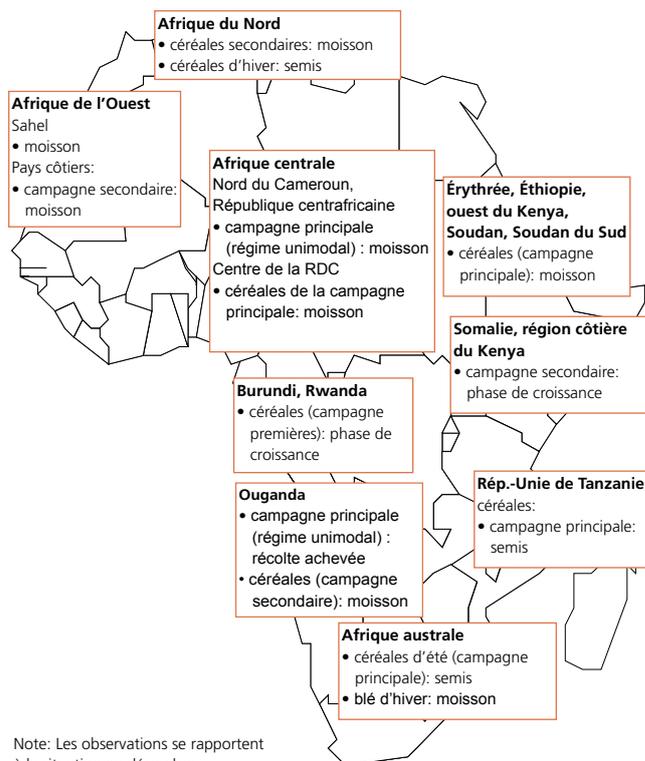
AFRIQUE DU NORD

Conditions favorables pour les semis de céréales d'hiver de 2016

Les semis de blé d'hiver et de céréales secondaires de la campagne 2016 se déroulent actuellement dans toute la sous-région dans de bonnes conditions météorologiques, le temps sec facilitant les travaux des champs après un début d'automne pluvieux. La plupart des semis se pratiquent normalement en novembre afin de bénéficier des précipitations saisonnières.

Une récolte céréalière supérieure à la moyenne a été rentrée en 2015

En dépit du temps excessivement chaud qui a sévi en mai 2015 (jusqu'à 45° C) par endroits dans la sous-région, la production totale de blé, qui représente un peu plus de la moitié de la production céréalière totale, a été estimée à 20,6 millions de tonnes, soit environ 17 pour cent de plus qu'en 2014. En **Tunisie**, les cultures ont gravement souffert de la chaleur et la production a perdu 1 million de tonnes par rapport à 2004. Le recul de la production enregistré en Tunisie a été nettement compensé par des augmentations au **Maroc** (plus de 4 millions de tonnes) et dans une moindre mesure en **Algérie** (600 000 tonnes). En **Égypte**, la production est restée équivalente à celle de l'an dernier. Selon les estimations provisoires, la production céréalière de la sous-région (y compris le riz paddy) s'élèverait à 39 millions de tonnes, en hausse d'environ 12,5 pour cent par rapport à l'an dernier et de 9 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La récolte de céréales secondaires est provisoirement estimée à 12,5 millions de tonnes, soit une hausse d'environ 5 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale et environ 15 pour cent de plus que l'an dernier.



Les importations de céréales devraient rester en hausse en 2015/16

Même les années où la récolte est bonne, les pays de l'Afrique du Nord dépendent étroitement des importations céréalières pour couvrir leurs besoins de consommation, l'Égypte étant le plus gros importateur mondial de blé. En moyenne, au cours des cinq dernières années, entre 45 pour cent (en Égypte au Maroc) et 90 pour cent (en Libye), des besoins céréaliers intérieurs (pour l'alimentation et le fourrage) ont été couverts grâce aux importations. La production céréalière étant estimée légèrement supérieure à la moyenne en 2015, les besoins d'importations céréalières de la sous-région pour la campagne commerciale 2015/16 (juillet/juin) devraient se chiffrer à 43 millions de tonnes environ, soit une légère baisse par rapport

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique du Nord (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique du Nord	20.3	17.6	20.6	11.5	10.8	12.5	6.1	6.3	6.0	37.9	34.7	39.0	12.5
Algérie	3.3	2.0	2.4	1.6	1.3	1.5	0.0	0.0	0.0	4.9	3.3	3.9	18.0
Égypte	8.8	8.8	9.0	6.5	6.6	6.8	6.1	6.2	5.9	21.4	21.6	21.7	0.3
Maroc	7.0	5.1	8.0	2.9	1.9	3.7	0.0	0.0	0.1	9.9	7.1	11.8	66.6
Tunisie	1.0	1.5	1.0	0.3	0.8	0.3	0.0	0.0	0.0	1.3	2.3	1.3	-42.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

à l'an dernier mais environ 9 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Le blé représente près de 60 pour cent des importations céréalières. Au **Maroc**, en raison de la récolte supérieure à la moyenne rentrée en 2015, les importations céréalières devraient tomber à 4,9 millions de tonnes (soit 30 pour cent de moins qu'en 2014/15), tandis qu'en **Tunisie**, où la récolte a été limitée, les besoins d'importation ont augmenté d'environ 17 pour cent par rapport à l'an dernier.

L'inflation des prix des produits alimentaires varie

En octobre 2015, l'inflation des prix des denrées alimentaires de la sous-région oscillait entre un peu plus de 3 pour cent en **Tunisie** et au **Maroc** et presque 13 pour cent en **Égypte**. En **Algérie**, en septembre 2015 (dernières données disponibles), l'inflation des prix des denrées alimentaires atteignait, selon les rapports, 7 pour cent. Les fluctuations observées tiennent pour l'essentiel à l'évolution des prix des produits non subventionnés, les prix du blé étant généralement subventionnés dans toute la sous-région.

En **Libye**, où l'inflation annuelle globale est estimée à plus de 12 pour cent, la hausse est imputable aux perturbations des chaînes d'approvisionnement qui ont limité l'efficacité des subventions importantes dont bénéficient le carburant et les produits alimentaires. L'insécurité civile, attisée par la présence de groupes armés, a entraîné la destruction des infrastructures publiques et perturbé les circuits d'achat et de distribution.

concernant la production céréalière établies par les instituts nationaux de statistiques agricoles. La FAO a participé à la plupart de ces missions.

Selon les résultats préliminaires, la récolte céréalière totale devrait être supérieure à la moyenne dans les pays du Sahel grâce aux précipitations bénéfiques tombées depuis juillet dans les principales zones productrices de la sous-région. En particulier, la production céréalière devrait nettement se redresser dans les pays du Sahel qui ont souffert de l'irrégularité des pluies en 2014 et dont la production s'est effondrée l'an dernier. Par rapport à celle de l'an dernier, la production céréalière de 2015 aurait augmenté de 81 pour cent au **Sénégal**, de 28 pour cent en **Guinée-Bissau** et de 13 pour cent en **Gambie**. Au Cabo Verde, la production se serait nettement redressée par rapport à celle de l'année précédente, limitée par la sécheresse. Une récolte record est attendue au **Mali**, tandis qu'au **Burkina Faso**, la production devrait être supérieure à la moyenne.

Dans les pays riverains du golfe de Guinée, une meilleure pluviosité ces dernières semaines a permis de réduire les déficits hydriques causés par l'irrégularité des précipitations en début de campagne dans le sud du **Bénin**, en **Côte d'Ivoire**, au **Ghana**, au **Nigéria** et au **Togo**. Toutefois, les rendements de maïs ont été compromis en certains endroits. Par conséquent, par rapport à 2014, la production céréalière devrait reculer de plus de 10 pour cent au **Ghana**, de 9 pour cent au **Bénin** et de 3 pour cent au **Togo**. Au **Nigéria**, la production céréalière devrait se maintenir au même niveau qu'en 2014.

En ce qui concerne les pays touchés par la flambée de la maladie à virus Ebola (**Guinée**, **Libéria** et **Sierra Leone**), les récoltes de riz et de céréales secondaires sont en cours et s'achèveront en décembre. La production se serait redressée par rapport aux faibles résultats de l'an dernier dus à la flambée de la maladie à virus Ebola. Les cultures ont bénéficié de conditions climatiques favorables à l'époque des semis et pendant la période végétative. En outre, la maladie à virus Ebola qui a fortement

AFRIQUE DE L'OUEST

La récolte céréalière s'annonce supérieure à la moyenne au Sahel en 2015

La récolte de céréales secondaires de 2015 est pratiquement terminée dans le Sahel, tandis que dans les pays riverains du golfe de Guinée, celle des céréales de la deuxième campagne vient de commencer. Les missions conjointes interinstitutions d'évaluation des récoltes menées dans les neuf pays du Sahel (Burkina Faso, Cabo Verde, Tchad, Gambie, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Niger et Sénégal) et huit pays côtiers (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Libéria, Nigéria, Sierra Leone et Togo) viennent de se terminer. Elles ont examiné l'évolution de la campagne agricole de 2015 ainsi que les estimations préliminaires

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique de l'Ouest	41.1	43.5	42.3	13.8	14.0	14.1	55.0	57.6	56.5	-1.9
Burkina Faso	4.6	4.1	4.2	0.3	0.3	0.4	4.9	4.5	4.6	2.1
Ghana	2.2	2.2	1.9	0.6	0.6	0.6	2.7	2.8	2.4	-11.9
Mali	3.5	4.8	4.8	2.2	2.2	2.4	5.7	7.0	7.2	3.7
Niger	4.3	4.8	4.5	0.0	0.1	0.1	4.3	4.9	4.6	-5.1
Nigéria	18.4	19.5	19.2	4.7	4.9	4.6	23.2	24.4	23.9	-2.2
Tchad	2.2	2.4	2.3	0.4	0.3	0.3	2.6	2.7	2.5	-8.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

perturbé les activités agricoles l'an dernier est en grande partie maîtrisée. Le Libéria et la Sierra Leone ont été déclarés exempts de la transmission du virus à l'homme, tandis qu'en Guinée, aucun cas d'infection n'a été confirmé jusqu'à la semaine du 15 novembre.

En *Afrique de l'Ouest*, la production céréalière devrait progresser d'environ 10 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années, essentiellement grâce aux bonnes récoltes rentrées dans les pays du Sahel.

Les prix des céréales secondaires ont encore affiché des tendances contrastées dans les pays côtiers, mais ils sont restés généralement stables dans la région du Sahel

Dans les pays riverains du golfe de Guinée, les récoltes de la première campagne ont exercé une nette pression à la baisse sur les prix dans certains pays, en particulier au **Nigéria**, où ceux du mil ont chuté de 15 pour cent entre juillet et septembre. En revanche, au **Bénin** et au **Togo**, même si les prix du maïs sont restés stables dans l'ensemble ou ont reculé en septembre, la forte tendance à la hausse enregistrée ces derniers mois les a maintenus nettement au-dessus des niveaux enregistrés un an auparavant. Les prix du maïs ont augmenté de 91 pour cent et de 128 pour cent dans l'année jusqu'à septembre 2015 à Malanville (Bénin) et à Anie (Togo) respectivement. Cette tendance à la hausse est surtout imputable à l'irrégularité des précipitations dans le sud de ces pays, qui a terni les perspectives de rendement. Dans la ceinture du Sahel, les prix des céréales secondaires sont restés généralement inchangés en septembre et en octobre au

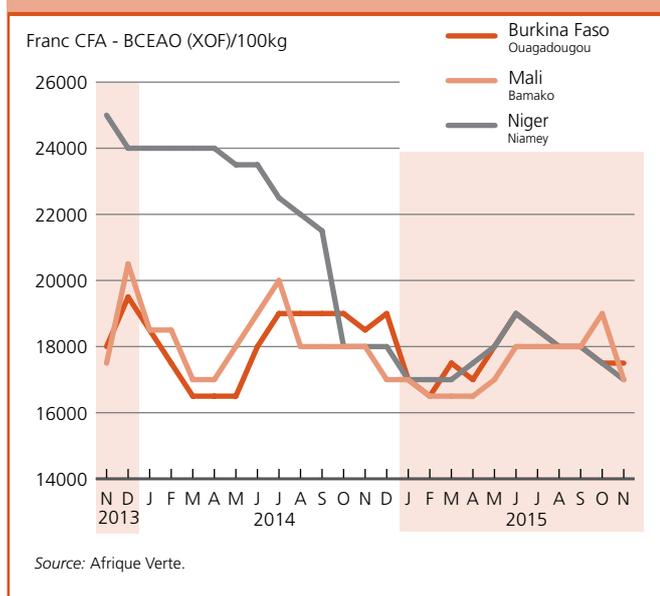
Burkina Faso, au **Niger** et au **Mali**, après avoir reculé pendant deux mois consécutifs. De même, au **Tchad**, les prix des céréales secondaires se sont stabilisés ces derniers mois dans presque tout le pays, sauf à Moussoro et à N'Djamena, où ceux du mil et du sorgho ont affiché une nette augmentation.

La sécurité alimentaire est menacée par l'insécurité civile et les flambées infectieuses

En dépit de la récolte céréalière supérieure à la moyenne attendue en 2015, une aide humanitaire est encore nécessaire en plusieurs endroits, essentiellement en raison du conflit civil persistant dans le nord du Nigéria et en **République centrafricaine**, qui a provoqué des déplacements de population massifs dans la sous-région. En particulier, l'escalade du conflit dans le nord du Nigéria a intensifié les déplacements de population à l'intérieur du pays et vers les pays voisins (**Cameroun**, **Tchad** et **Niger**). Plus de 1,8 million de personnes ont été déplacées dans le nord-est du Nigéria. En outre, on estime que plus de 105 000 personnes ont quitté le Nigéria pour la région de Diffa au Niger, tandis que 57 000 environ ont trouvé refuge dans le nord du Cameroun. Par ailleurs, selon le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), 15 000 Nigériens de plus se sont réfugiés au Tchad. De même, au **Tchad**, les troubles civils qui règnent au Soudan, en République centrafricaine, au Nigéria et en Libye, ont entraîné une augmentation du nombre de réfugiés et de rapatriés. Dans l'ensemble, on estime à plus de 460 000 le nombre de réfugiés vivant actuellement au Tchad, tandis qu'environ 340 000 Tchadiens sont rentrés dans leur pays. Le problème des réfugiés a aggravé une situation alimentaire déjà fragile.

Par ailleurs, l'insécurité alimentaire et la malnutrition augmenteront au cours de la campagne commerciale 2015/16 dans les régions touchées par des précipitations irrégulières cette année. En outre, en dépit de son impact relativement faible sur la production agricole de 2014 au niveau national, l'épidémie d'Ebola pèse lourdement sur l'économie et sur les moyens de subsistance et a des répercussions graves sur la sécurité alimentaire des ménages en **Guinée**, au **Libéria** et en **Sierra Leone**. De même, depuis décembre 2014, la grippe aviaire touche plusieurs exploitations avicoles et marchés de volailles vivantes au **Nigéria**, au **Burkina Faso**, au **Niger**, en **Côte d'Ivoire** et au **Ghana**. En septembre, plus de 1,5 million de volailles ont été ainsi abattues au Nigéria, ce qui cause déjà des pertes économiques majeures dans ce secteur. Cette situation pourrait avoir de graves répercussions sur les moyens de subsistance des communautés locales et menacer des centaines de milliers d'exploitants et de vendeurs dans ce secteur, compromettant ainsi la production commerciale de volaille, mettant un frein aux échanges régionaux et internationaux et limitant les débouchés. Suite aux diverses crises mentionnées précédemment, selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé», plus de 8 millions de personnes sont

Figure 3. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



estimées en phase 3: «crise», voire dans une phase supérieure, en *Afrique de l'Ouest* entre octobre et décembre. Ce chiffre devrait augmenter pour passer à plus de 10,7 millions entre juin et août 2016. Plus de la moitié des personnes nécessitant une aide alimentaire vivent au Nigéria.

AFRIQUE CENTRALE

Les perspectives de récolte sont moyennes, voire inférieures à la moyenne en 2015 tandis que le conflit se poursuit dans certains pays

En **République centrafricaine**, le gros de la récolte céréalière a été rentré ces dernières semaines. Dans certaines régions du sud, les récoltes de la campagne secondaire seront rentrées à partir de décembre. L'insécurité civile continue de compromettre la production agricole, les semis ayant considérablement reculé en raison de l'abandon de nombreuses exploitations. Selon les résultats préliminaires d'une évaluation d'urgence multi-institutions de la sécurité alimentaire menée en septembre 2015, environ 34 pour cent des agriculteurs interrogés ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas démarrer leurs activités pour la campagne en cours, essentiellement en raison des problèmes d'accès aux terres liés à l'insécurité. Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire est actuellement dans le pays afin d'estimer la production agricole de 2015 et d'évaluer la situation globale de la sécurité alimentaire.

Au **Cameroun**, la récolte du maïs de la campagne principale de 2015 s'est achevée en octobre dans les régions à régime bimodal du sud, tandis que dans les régions du nord à régime unimodal (nord et extrême nord), celles de mil et de sorgho ont pris fin en novembre. Dans les zones agricoles du centre et du sud, les pluies abondantes qui sont tombées de mars à mai ont été suivies par endroits par une pluviosité irrégulière et inférieure à la moyenne de juin à septembre, compromettant les cultures à cycle long de la campagne principale et celles de la campagne secondaire mises en terre précocement. Les précipitations supérieures à la moyenne qui sont tombées en octobre ont permis de réduire les déficits hydriques, améliorant les conditions de végétation dans les zones touchées. Dans le nord à régime unimodal, la sécheresse qui a sévi en début de campagne en avril et en mai a retardé les semis et compromis l'établissement des cultures.

Les précipitations moyennes ou supérieures à la moyenne qui sont tombées au cours des mois suivants ont permis de réduire le déficit hydrique, mais en octobre, l'analyse des données de télédétection indiquait encore des conditions de végétation nettement inférieure à la moyenne par endroits. En outre, dans l'extrême-nord, l'insécurité civile a gravement perturbé les activités agricoles, faisant reculer les semis. Selon une évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence menée en juin 2015, 60 pour cent des agriculteurs de la région ont déclaré que les terres agricoles étaient pratiquement inaccessibles du fait de l'insécurité civile.

En **République démocratique du Congo (RDC)**, la récolte de maïs de la campagne principale de 2015 vient de s'achever dans le nord, tandis qu'elle est en cours dans le centre et que dans le sud, les cultures sont encore au stade de végétation et seront récoltées au début de l'an prochain. Selon l'analyse des données de télédétection, l'état de la végétation est bon dans la plupart des régions agricoles, car les précipitations ont été suffisantes. En **République du Congo** et au **Gabon**, les récoltes de maïs de la campagne principale commencent normalement en décembre. Les cultures ont bénéficié du démarrage des pluies saisonnières en temps voulu en octobre, sauf dans certaines régions côtières où la sécheresse qui a sévi en début de campagne a probablement compromis les semis. Toutefois, dans ces deux pays, l'essentiel des besoins nationaux en céréales est couvert par des importations. Selon les prévisions, la production céréalière de 2015 devrait reculer d'environ 4 pour cent par rapport à l'année précédente.

En République centrafricaine, la cherté des denrées alimentaires limite la diversité nutritionnelle et la sécurité alimentaire en général

En **République centrafricaine**, les prix du maïs, céréale la plus consommée, ont reculé de 25 pour cent en octobre à Bangui, la capitale, du fait d'une augmentation des disponibilités issues de la récolte principale. En octobre, les prix étaient en baisse de 12 pour cent par rapport aux niveaux d'un an auparavant et

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique centrale
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique centrale	4.4	4.3	4.1	0.5	0.6	0.5	4.9	4.9	4.7	-4.1
Cameroun	2.9	2.8	2.7	0.2	0.2	0.2	3.1	3.0	2.9	-6.0
République centrafricaine	0.1	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1	0.1	0.0
Rép.dem.du Congo	1.3	1.3	1.3	0.3	0.3	0.3	1.6	1.6	1.6	-1.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

proches de ceux d'avant la crise en octobre 2012. À Bangui, les prix du manioc, principale denrée de base, sont restés stables ces derniers mois et en baisse par rapport au niveau d'avant la crise, en grande partie grâce à l'augmentation des disponibilités due à la perturbation des échanges, les expéditions de manioc en dehors des régions productrices aux alentours de Bangui étant limitées. En revanche, en octobre, les prix des arachides en provenance des préfectures du nord et importées du Tchad étaient en hausse d'environ 30 pour cent par rapport à l'année précédente et de 74 pour cent par rapport au niveau d'avant la crise. En octobre, les prix de la viande bovine étaient analogues à ceux d'un an plus tôt, tout en représentant pratiquement le double des niveaux d'avant la crise, en raison des pillages massifs de bétail en 2013. De même, en octobre, les prix du poisson étaient en moyenne en hausse de 70 pour cent par rapport aux niveaux d'avant la crise, les dommages subis par les infrastructures et l'insécurité compromettant la pêche. En **RDC** et en **République du Congo**, les taux d'inflation sont restés faibles, avoisinant 1 pour cent en 2015. De même, au **Cameroun**, le taux d'inflation est resté faible en 2015 (environ 2 pour cent). Au **Gabon**, le taux d'inflation, qui du faible niveau de 0,5 pour cent en 2013 est passé à 4,5 pour cent en 2014 en raison de la hausse des prix des denrées alimentaires, est retombé à 0,6 pour cent en 2015 suite à la baisse des prix du pétrole et à la réduction des dépenses publiques.

La situation déplorable de la sécurité alimentaire en République centrafricaine continue de se dégrader en raison du conflit prolongé

L'insécurité civile persistante qui règne en **République centrafricaine** et dans l'est de la **RDC** a entraîné des déplacements massifs de population et entravé l'accès à la nourriture des populations touchées. À la fin septembre, environ 454 000 personnes en provenance de la République centrafricaine étaient réfugiées dans les pays voisins, à savoir le Cameroun (253 000), la RDC (97 000), le Tchad (84 000) et la République du Congo (30 000), pesant sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil. Le nombre de réfugiés en République centrafricaine, qui avait reculé pour passer d'environ 400 000 en mai à 378 000 fin août grâce à l'amélioration de la sécurité en certains endroits du pays, s'est à nouveau fortement alourdi, atteignant 400 000 à la mi-octobre, suite à la reprise des affrontements intercommunautaires dans la capitale, Bangui, et ailleurs dans le pays. En **RDC**, l'escalade des troubles civils depuis 2013, en particulier dans les provinces orientales, a gravement compromis les moyens de subsistance locaux et provoqué des déplacements massifs de population. En septembre 2015, le

nombre de PDI était estimé à 1,6 million, tandis qu'environ 47 et 20 pour cent des populations déplacées se trouvaient dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu respectivement. En outre, depuis la mi-avril, environ 18 000 personnes ont quitté le Burundi pour se réfugier en RDC suite aux troubles post-électorales.

Au **Cameroun**, à la fin octobre, la région de l'Extrême-Nord abritait environ 63 000 réfugiés chassés par l'instabilité civile qui règne au Nigéria et a gagné toute la région, provoquant également le déplacement de 81 700 Camerounais. En outre, 21 000 personnes ont été touchées dans l'extrême-nord en octobre. En **République centrafricaine**, les hostilités récentes ont aggravé la situation humanitaire déjà précaire, empêchant les organismes humanitaires et leurs partenaires d'accéder aux milliers de personnes déplacées à l'intérieur du pays et de leur venir en aide. Selon les résultats préliminaires d'une évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence, environ 1,82 million de personnes (50 pour cent de la population résidant dans 14 des 17 préfectures où les conditions de sécurité ont permis de mener l'enquête) sont en situation d'insécurité alimentaire («insécurité alimentaire modérée» et «insécurité alimentaire grave»), soit presque 70 pour cent de plus qu'en 2014, où ce chiffre était estimé à 30 pour cent. La grave dégradation de la sécurité alimentaire est confirmée par le pourcentage de ménages adoptant de nouveau des stratégies de survie négatives (vente d'actifs productifs et mendicité notamment), qui est passé de 43 pour cent en 2014 à 68 pour cent en 2015. En **RDC**, selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC)³ disponible, qui porte sur la période allant de septembre 2015 à mars 2016, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë et connaissant de graves difficultés liées aux moyens de subsistance (phase 3: «crise» et 4: «urgence») était estimé à environ 4,5 millions. Les zones où l'insécurité alimentaire est plus marquée sont celles des provinces de Maniema, du Katanga et du Nord-Kivu touchées par le conflit, où résident respectivement 18, 16 et 13 pour cent de la population en situation d'insécurité alimentaire. Au **Cameroun**, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire était estimé en septembre 2015 à 1,27 million, soit 18 pour cent de plus qu'en janvier et plus du triple par rapport à deux ans auparavant. La région la plus touchée par l'insécurité alimentaire est celle de l'Extrême-Nord, où une personne sur trois est en situation d'insécurité alimentaire. Dans cette région, selon une évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence menée récemment, 32 pour cent des PDI et 22 pour cent de la population locale ont épuisé leurs réserves alimentaires, tandis que le pourcentage des ménages qui dépendent de l'aide humanitaire a augmenté, passant de 6 pour cent en 2014 à 33 pour cent en 2015.

³ Le **Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC)** est un ensemble d'outils normalisés dont l'objectif est de servir de "monnaie commune" pour classer la sévérité et la magnitude de l'insécurité alimentaire. Pour plus d'informations veuillez visiter: <http://www.ipcinfo.org/ipcinfo-home/fr/>.

AFRIQUE DE L'EST

Les graves inondations qui ont sévi en Éthiopie ont entraîné d'importantes pertes de bétail, tandis que dans la région du Karamodja en Ouganda, la productivité est en baisse, car les pâturages sont en mauvais état

Le mauvais état des pâturages persiste dans le sud de l'Afar et le nord de la région des Somalis en **Éthiopie**, où les pluies «*karan/karma*» insuffisantes et mal réparties de juillet à septembre ont fait chuter la production animale, les pertes de bétail se chiffrant par milliers. L'accès aux pâturages et à l'eau continuera de se dégrader jusqu'au démarrage de la prochaine saison des pluies «*diraac/sugum*» en mars 2016. Par conséquent, l'état physique des animaux et la production de lait devraient encore se dégrader, tandis que les taux de mortalité risquent d'augmenter. On signale une situation analogue dans tous les districts de la région du Karamodja en **Ouganda**, où les ressources de pâturages sont pratiquement épuisées suite au mauvais temps qui a régné en 2015, et les éleveurs doivent maintenant affronter une saison sèche longue et rude en attendant la saison des pluies qui devrait commencer en avril 2016.

Les précipitations abondantes qui sont tombées en octobre-décembre pendant la saison des «*courtes pluies*» ont amélioré l'état des pâturages et reconstitué les réserves d'eau dans le centre-sud de la **Somalie**, le sud de l'**Éthiopie**, au **Kenya**, au **Soudan du Sud**, en **Ouganda**, au **Rwanda** et au **Burundi**. Toutefois, les inondations qui ont sévi dans certaines régions en bordure des fleuves et dans les plaines ont provoqué des déplacements et des pertes de bétail, augmentant le risque de maladies d'origine hydrique, ce qui risque de limiter gravement la productivité du bétail et menace les moyens de subsistance des éleveurs.

La production céréalière souffre de la sécheresse par endroits en Éthiopie, au Soudan, au Soudan du Sud, au Kenya, en Érythrée et en Ouganda

La récolte céréalière de la campagne principale de 2015 est en cours en **Éthiopie**, au **Soudan**, au **Soudan du Sud**, dans l'ouest du **Kenya**, en **Érythrée** et dans le Karamodja en **Ouganda**. Selon les estimations préliminaires de la FAO, la production céréalière totale de la sous-région en 2015, y compris les prévisions concernant la récolte de la campagne secondaire à rentrer au début de l'an prochain, s'établit à environ 43,5 millions de tonnes, soit 13 pour cent de moins que le volume record de l'an dernier et en légère baisse par rapport à la moyenne des cinq années précédentes.

À l'échelle nationale, les perspectives de production sont mitigées, car plusieurs régions agricoles ont gravement souffert du manque de pluies entre juillet et août, compromettant les cultures de manière irréversible. En **Éthiopie**, bien que les perspectives de production concernant la campagne principale «*meher*» soient généralement bonnes dans les principales régions productrices à l'ouest du pays, dans l'Amhara oriental, l'Oromia central/oriental et le Tigré oriental, les rendements ont gravement souffert de l'irrégularité des pluies «*kiremt*» de juin à septembre. Dans la plupart des plaines à régime pluvial bimodal des régions du Tigré et de l'Amhara, la production des cultures à cycle long devrait fortement chuter, suite à une mauvaise saison des pluies «*belg*» (mars/juillet) pendant la campagne secondaire de 2015, qui a empêché la préparation des terres en temps voulu. De même, l'irrégularité des pluies saisonnières a compromis les cultures dans les zones montagneuses du centre de Debub, Maekel et dans l'est de Gash Barka en **Érythrée**, tandis que la production s'annonce meilleure dans la région d'Anseba. Au **Soudan**, en dépit des précipitations supérieures à la moyenne tombées récemment, la production de sorgho dans les principales régions productrices des États de Gadarif, Sennar et Kassala, ainsi que dans certaines parties du Nord Kordofan, du Nord Darfour et de l'Est Darfour,

devrait fortement reculer, car les superficies ensemencées et les rendements ont souffert de l'arrivée tardive des pluies et de leur irrégularité. L'évaluation des cultures menée actuellement par le gouvernement à l'échelle nationale permettra d'obtenir une estimation détaillée de la production. Au **Soudan du Sud**, le démarrage tardif de la deuxième saison des pluies a compromis les cultures mises en terre précocement dans les régions à régime pluvial bimodal

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique de l'Est
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique de l'Est	4.9	5.3	4.6	37.0	41.4	35.7	44.8	50.0	43.5	-13.0
Éthiopie	4.0	4.2	3.6	18.5	19.2	16.6	22.6	23.6	20.3	-14.1
Kenya	0.5	0.4	0.4	3.7	3.0	3.7	4.3	3.5	4.3	21.0
Ouganda	0.0	0.0	0.0	3.3	3.3	3.1	3.5	3.5	3.3	-5.5
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	6.5	6.2	6.0	8.8	8.9	8.5	-4.7
Soudan	0.2	0.5	0.4	2.6	7.4	4.2	2.9	7.9	4.7	-41.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

des États de l'Équatoria-central et de l'Équatoria-oriental, ainsi qu'en certains endroits du sud de Jonglei. En revanche, les cultures mises en terre tardivement bénéficient des précipitations abondantes qui ont repris début octobre et les perspectives de production sont bonnes. La récolte du sorgho à cycle long et à maturation tardive dans les régions à régime pluvial unimodal du Grand Bahr El Ghazal est imminente et la production s'annonce moyenne. Les estimations concernant la production intérieure de 2015 seront fournies par une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire qui est actuellement sur place. En Ouganda, selon les prévisions préliminaires, la production devrait être nettement inférieure à la moyenne dans les zones agropastorales à régime pluvial unimodal du Karamodja, en raison des fréquents épisodes de sécheresse qui ont sévi tout au long de la campagne.

Au **Kenya**, la récolte de maïs de la campagne principale des «*longues pluies*» de 2015 est en cours dans les principales régions agricoles des provinces de la Vallée du Rift et du Centre, à l'ouest du pays. La production devrait être moyenne, voire supérieure à la moyenne, suite aux précipitations bénéfiques qui sont tombées en mars-mai et à une certaine augmentation de la superficie ensemencée due en partie à la fourniture d'intrants subventionnés par le gouvernement. Toutefois, les pluies trop abondantes, qui sont arrivées tardivement et se sont prolongées, pourraient avoir endommagé tant les cultures sur pied et que celles déjà rentrées. Dans le nord-ouest de la **Somalie**, les récoltes de sorgho «*gul'karan*» viennent de commencer et les perspectives sont favorables en raison des bonnes pluies qui sont tombées depuis la fin août. Dans les régions du sud et du centre de l'**Ouganda** à régime pluvial bimodal, les récoltes de la campagne secondaire de 2015 sont sur le point de commencer et, malgré le démarrage très tardif de la saison des pluies, la production devrait être moyenne, voire supérieure à la moyenne, du fait de l'abondance des précipitations depuis la mi-octobre. Au **Burundi** et au **Rwanda**, les récoltes de la campagne A de 2016 sont sur le point d'être rentrées et la production s'annonce bonne dans la plupart des régions productrices. Au Burundi, les semis auraient quelque peu diminué dans les régions touchées par les troubles civils et l'insécurité.

Les cultures de la campagne secondaire de 2015, à récolter au début de l'année prochaine, se développent de façon satisfaisante dans le sud et le centre de la **Somalie** (campagne «*deyr*») les plaines côtières du sud du **Kenya** (saison des «*courtes pluies*») et les régions à régime bimodal de la **République-Unie de Tanzanie** (campagne «*vuli*»). Sous l'effet prépondérant du phénomène climatique El Niño actuel, les courtes pluies «*deyr*» d'octobre-décembre ont été abondantes jusqu'ici, avec des effets globalement bénéfiques sur les superficies et les rendements de la plupart des cultures de base. Toutefois, des pertes de cultures localisées dues à l'engorgement des sols et à une recrudescence

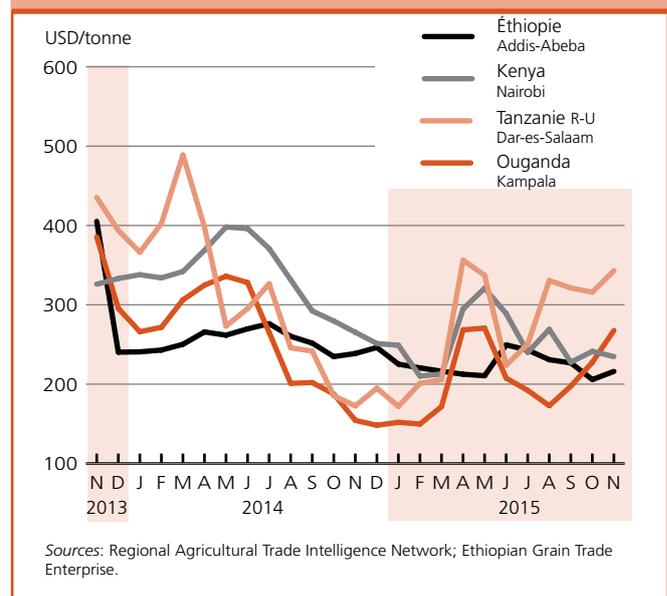
des ravageurs et des maladies sont attendues dans les zones sujettes aux inondations de la sous-région, en particulier dans les vallées de la Shabelle et de Juba en Somalie, dans les régions côtières, centrales et occidentales du Kenya et dans les régions à régime pluvial bimodal du nord de la République-Unie de Tanzanie, du bassin du lac Victoria jusqu'à la côte.

Les prix des céréales produites localement ont affiché des tendances contrastées en octobre

En octobre, les prix du maïs avaient nettement nettement progressé par rapport au niveau d'un an auparavant en **Ouganda** et en **République-Unie de Tanzanie**, car les hausses saisonnières constatées normalement avec le démarrage des récoltes de la campagne secondaire ont été renforcées du fait de la forte demande du Kenya voisin. Ailleurs, les prix des céréales ont commencé à fléchir avec le démarrage des récoltes de la campagne principale de 2015 et sont généralement analogues, voire inférieurs, à ceux d'octobre 2014.

En **Ouganda**, les prix du maïs ont gagné entre 35 et 60 pour cent d'août à octobre; ainsi, en octobre, ils étaient en hausse de 50 pour cent en moyenne par rapport aux niveaux enregistrés un an auparavant. En **République-Unie de Tanzanie**, les prix étaient fermes dans l'ensemble en septembre et octobre, en partie du fait des ventes effectuées par l'Agence nationale de réserve alimentaire. Toutefois, en octobre, les prix représentaient plus du double des niveaux enregistrés un an auparavant, en raison de la production céréalière réduite de 2015 et de l'accroissement des exportations à destination du Kenya.

Figure 4. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



Au **Soudan**, les prix du sorgho et du mil produits localement ont augmenté de près de 30 pour cent entre juin et octobre sur certains marchés, conformément à la tendance saisonnière, mais aussi sous l'effet des préoccupations au sujet de la récolte en cours. Toutefois en octobre, les prix des céréales secondaires étaient encore inférieurs d'environ 30 pour cent aux niveaux d'un an auparavant, grâce aux disponibilités abondantes issues de la récolte céréalière exceptionnelle de 2014. De même, les prix du blé importé ont augmenté de 8 à 12 pour cent entre juin et octobre à Khartoum, tout en restant inférieurs de 10 à 12 pour cent au niveau de l'an dernier. Au **Kenya**, après avoir atteint des sommets en août, les prix du maïs ont reculé de 10 à 30 pour cent entre septembre et octobre sur la plupart des marchés, car les disponibilités locales ont augmenté grâce aux récoltes des «*longues pluies*» dans les principales régions productrices de la vallée du Rift, aux achats importants auprès des pays voisins et à la mise sur le marché des stocks de la réserve céréalière stratégique de l'Office national des céréales et des produits. En octobre, les prix étaient pratiquement identiques à ceux d'un an auparavant, voire inférieurs, sauf à Nairobi, où ils étaient en hausse d'environ 30 pour cent du fait de la forte demande locale. En **Éthiopie**, les prix du maïs ont généralement fléchi en octobre avec le démarrage des récoltes de la campagne principale «*meher*» de 2015. Les prix des céréales étaient en baisse en octobre par rapport au niveau d'un an auparavant, en dépit de la récolte réduite de la campagne secondaire «*belg*» de 2015 rentrée en août, les volumes disponibles après la production céréalière supérieure à la moyenne rentrée en 2014 étant abondants. Au **Soudan du Sud**, les prix du sorgho ont reculé de 10 à 15 pour cent sur la plupart des marchés situés en dehors des régions touchées par le conflit, après avoir enregistré une hausse record en août, mais ils sont restés deux à quatre fois plus élevés par rapport aux niveaux enregistrés un an auparavant. Des reculs plus marqués ont été enregistrés sur les marchés de Bentiu et Malakal (jusqu'à 50 pour cent de moins), du fait de l'abondance des distributions d'aide alimentaire. En **Somalie**, les prix du maïs et du sorgho produits localement ont affiché des tendances mitigées en octobre, tout en restant inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant, car les cultures «*gu*» de contre-saison de 2005 étaient encore commercialisées sur la plupart des marchés.

La sécurité alimentaire s'améliore avec l'arrivée des nouvelles récoltes de 2015, mais les personnes vivant dans les zones touchées par la sécheresse et le conflit restent une source de préoccupation

La période de soudure est terminée dans la plupart des régions productrices de la sous-région et la sécurité

alimentaire s'est progressivement améliorée à mesure de la commercialisation des récoltes de la campagne principale. Toutefois, la grave insécurité alimentaire reste préoccupante dans les régions touchées par la sécheresse en Éthiopie et dans celles touchées par le conflit et l'insécurité civile en certains endroits de Somalie, au Soudan, au Soudan du Sud et au Burundi. En particulier, la sécurité alimentaire risque encore de se dégrader pour les communautés pastorales et agro-pastorales dans le sud de l'Afar, le nord des Somalis, l'est de l'Amhara, le centre/l'est de l'Oromia et l'est du Tigré en **Éthiopie**, le temps très sec qui a régné en 2015 ayant compromis les résultats tant des cultures «*belg*» que des cultures «*meher*», ainsi que les parcours. Au **Soudan du Sud**, selon la dernière analyse IPC, dont les résultats seront vérifiés sur le terrain grâce à l'enquête en cours, le nombre actuel de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave devrait atteindre 2,4 millions environ. Bien que ce chiffre soit en net recul par rapport aux 4 millions de personnes environ nécessitant une aide humanitaire recensées au plus fort de la période de soudure en 2015 (entre juillet et septembre), il marque une augmentation de 60 pour cent par rapport à la même époque en 2014 et a plus que doublé par rapport à décembre 2013, juste avant le démarrage du conflit. La plupart des personnes en situation d'insécurité alimentaire sont concentrées dans les zones touchées par des conflits dans la région du Nil supérieur, en particulier les États de l'Unité, où l'insécurité et les déplacements ont gravement perturbé les systèmes de subsistance locaux. Au **Soudan**, l'insécurité alimentaire reste une préoccupation majeure parmi les PDI vivant dans les zones touchées par le conflit du Darfour, du Sud-Kordofan et du Nil Bleu. En outre, ces États devraient connaître un afflux de bétail en raison du manque de parcours dans les autres régions de pâturages humides du pays du fait du risque croissant de conflit pour tirer profit des ressources naturelles. Au **Burundi**, la sécurité alimentaire se dégrade dans les provinces de Kirundo, Muyinga et Makamba en raison du conflit civil actuel et de l'insécurité, qui ont entraîné une baisse des semis et des rendements au cours des deux dernières campagnes agricoles et ont perturbé les échanges commerciaux, contribuant à la hausse des prix des denrées alimentaires.

Actuellement, le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région est estimé à 17 millions environ (dont 8,2 millions en Éthiopie, 3,9 millions au Soudan, 2,4 millions au Soudan du Sud, 1,1 million au Kenya, 1 million en Somalie, 295 000 en Ouganda et 120 000 à Djibouti). Ce chiffre marque une augmentation de 50 pour cent par rapport aux estimations de décembre 2014 (11 millions de personnes).

AFRIQUE AUSTRALE

Le retard des pluies pèse sur les semis des cultures céréalières de 2016

Les semis des cultures céréalières de 2016 sont bien avancés dans toute la sous-région, dans des conditions météorologiques sèches dans l'ensemble, associées au phénomène El Niño qui règne dans la plupart des régions. Depuis le début de la saison des pluies (octobre-mars), les précipitations ont été insuffisantes et mal réparties, aggravant les conséquences du déficit hydrique de 2014/15, qui a contribué à l'assèchement des sols. La sécheresse qui a commencé en début de campagne s'est intensifiée, interrompant les semis et compromettant le développement précoce des cultures déjà mises en terre. Une amélioration de la pluviosité au cours des prochaines semaines pourrait permettre la remise en état des cultures, mais selon les prévisions météorologiques, il est fort probable que les précipitations resteront inférieures à la moyenne jusqu'à mars 2016 un peu partout dans la sous-région et que la situation s'aggravera, les températures devant augmenter.

Les estimations concernant les récoltes céréalières de 2016 ne sont pas encore disponibles, car la plupart des évaluations gouvernementales sont effectuées en décembre/janvier. En **Afrique du Sud**, les intentions de semis précoces de maïs indiquent un repli de 4 pour cent d'une année sur l'autre. Ce recul est attribué pour l'essentiel à la sécheresse, en dépit de la hausse actuelle des prix du maïs qui tend à encourager les agriculteurs à intensifier les semis. Suite aux pénuries d'eau, les provinces du Nord-Ouest, de Kwazulu-Natal, de l'État-Libre, de Limpopo et de Mpumalanga, qui représentent les principales régions productrices du pays, ont été déclarées sinistrées. Ailleurs, la baisse des disponibilités céréalières issues de la récolte réduite de 2015 risque de peser sur les superficies cultivées en

raison du manque de semences. En outre, les pertes de cultures de l'an dernier ont imposé des dépenses supplémentaires aux agriculteurs, pesant sur leur pouvoir d'achat, ce qui pourrait limiter davantage leurs possibilités d'accès aux intrants. Grâce aux programmes de soutien publics, tels que ceux à grande échelle mis en place au Malawi et en Zambie à l'intention de 1,5 million et 1 million d'exploitants respectivement, l'accès des agriculteurs aux intrants s'est encore amélioré en 2015/16. Toutefois, le coût des intrants a augmenté, en particulier en ce qui concerne les engrais importés, en partie du fait de la dépréciation de la monnaie nationale dans plusieurs pays. Le recul attendu des superficies cultivées en Afrique du Sud et probablement dans le reste de la sous-région dépendra plus étroitement des conditions météorologiques en cours de campagne.

Les perspectives de production concernant les récoltes céréalières de 2016 se sont assombries, suite à l'effondrement de 27 pour cent de la production de maïs en 2015, qui représente environ 80 pour cent de la production céréalière de la sous-région. Estimée à 20,5 millions de tonnes, la production de maïs de 2015 est également en baisse de 16 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Tous les pays devraient rentrer des récoltes réduites, en net repli dans les grands pays producteurs, tels que **l'Afrique du Sud**, le **Malawi** et la **Zambie**. L'état du bétail s'est également dégradé un peu partout dans la sous-région, car les parcours sont en mauvais état et les réserves d'eau épuisées.

Les exportations de maïs de l'Afrique du Sud et de la Zambie contribuent à compenser l'accroissement des déficits nationaux

Les besoins d'importation de maïs pendant la campagne commerciale 2015/16 (mai/avril généralement) devraient doubler par rapport au volume inférieur à la moyenne

Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique australe
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Afrique australe	2.2	2.0	2.0	23.9	29.5	21.7	4.2	4.6	4.2	30.3	36.1	27.9	-22.7
- non compris													
l'Afrique du Sud	0.4	0.3	0.3	10.9	13.9	10.6	4.2	4.6	4.2	15.4	18.8	15.1	-19.5
Afrique du Sud	1.9	1.8	1.7	13.0	15.6	11.1	0.0	0.0	0.0	14.9	17.3	12.8	-26.2
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	3.6	4.0	3.7	4.0	4.3	4.1	-6.8
Malawi	0.0	0.0	0.0	3.8	4.1	2.9	0.1	0.1	0.1	3.9	4.2	3.0	-29.4
Mozambique	0.0	0.0	0.0	1.8	2.2	2.0	0.3	0.4	0.4	2.2	2.6	2.4	-5.1
Zambie	0.3	0.2	0.2	2.6	3.4	2.7	0.0	0.0	0.0	2.9	3.7	3.0	-19.3
Zimbabwe	0.0	0.0	0.0	1.0	1.7	0.8	0.0	0.0	0.0	1.0	1.8	0.9	-50.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

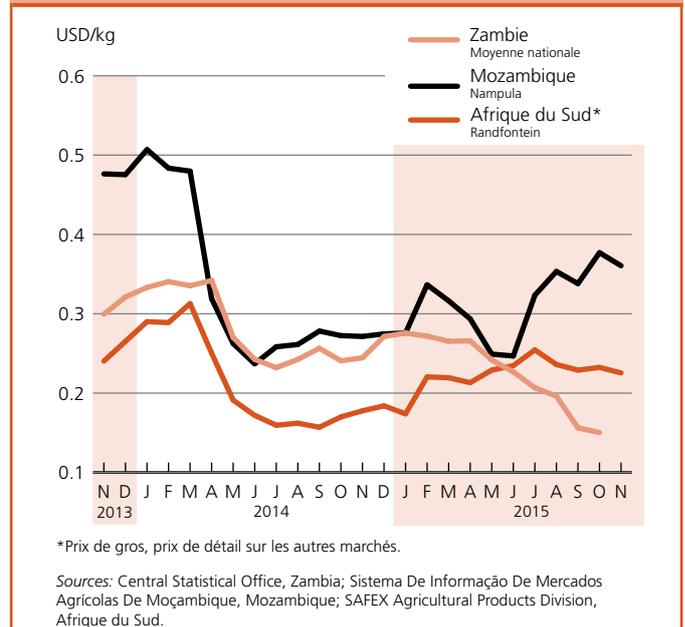
enregistré en 2014/15. L'essentiel de cette augmentation tient à la hausse des importations attendue en **Afrique du Sud** et au **Zimbabwe**. Bien que l'Afrique du Sud reste un gros exportateur, en particulier à destination du Botswana, du Lesotho, du Mozambique et du Swaziland, le resserrement des disponibilités de maïs jaune, attribuable à l'insuffisance des stocks de report et à la récolte réduite de 2015, elle a intensifié ses importations cette année. Environ 700 000 tonnes de maïs jaune et entre 70 000 et 100 000 tonnes de maïs blanc, en provenance d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud essentiellement, devraient être importées. Selon les prévisions, les pays à production déficitaire tels que le **Botswana**, le **Lesotho**, la **Namibie** et le **Swaziland**, devraient augmenter leurs importations, et, comme au cours des années précédentes, faire appel aux disponibilités céréalières de l'Afrique du Sud pour couvrir leurs besoins. L'effondrement de la production au **Zimbabwe** en 2015 a provoqué un vaste déficit national en 2015/16 et les importations de maïs devraient atteindre 700 000 tonnes environ, couvertes pour la plupart par des achats auprès de la Zambie. Le **Malawi** a déjà importé près de 70 000 tonnes en provenance de la Zambie pour renforcer ses disponibilités intérieures.

L'Afrique du Sud couvre normalement le gros des besoins d'importation de la sous-région; toutefois, les exportations de maïs (jaune essentiellement) devraient reculer en 2015/16 en raison des moindres disponibilités. Entre mai et octobre 2015, environ 325 000 tonnes de maïs ont été exportées, contre 1,6 million de tonnes à la même époque l'année précédente; l'essentiel de cette baisse est attribuable au fléchissement des exportations de maïs jaune. La Zambie est devenue un gros exportateur cette année, avec environ 320 000 tonnes expédiées entre avril et août 2015, environ 77 pour cent de ce volume étant destiné au Zimbabwe. La dépréciation du kwacha zambien en 2015, qui a accentué la pression inflationniste, a également renforcé la compétitivité des exportations et diminué en partie les coûts dans les pays importateurs.

Les prix du maïs ont nettement progressé

L'escalade des prix du maïs s'est poursuivie du fait du resserrement des disponibilités, tandis que les perspectives incertaines concernant la production céréalière de 2016 et l'affaiblissement de la monnaie dans certains pays ont également accentué la tendance. En **Afrique du Sud**, la hausse des prix a quelque peu ralenti en octobre, suite aux volumes importants rentrés en début d'année. En octobre, les prix de gros du maïs jaune et du maïs blanc étaient en hausse de 65 et 85 pour cent par rapport à un an auparavant, et les échanges étaient plus proches des niveaux de parité des importations. Cette hausse des prix tient essentiellement à la production réduite de 2015, tandis que l'affaiblissement de

Figure 5. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



la monnaie a également contribué à la tendance générale à la hausse. Les mauvaises perspectives de production concernant les récoltes de 2016 ont renforcé la tendance à la hausse. Au **Malawi**, les prix ont continué de s'envoler, essentiellement du fait de l'effondrement de la production en 2015, les prix intérieurs moyens ayant pratiquement doublé par rapport aux niveaux enregistrés en octobre il y a un an. En **Zambie**, en dépit d'une récolte réduite, l'abondance des stocks de report a permis de limiter la hausse saisonnière des prix, lesquels sont restés stables entre juin et septembre. Toutefois, en octobre 2015, les prix ont flambé du fait de l'ampleur des exportations et des achats institutionnels de la Food Reserve Agency (conclus le même mois). Au **Lesotho** et au **Swaziland** qui dépendent des importations, les prix de la farine de maïs étaient stables en septembre tout en restant supérieurs aux niveaux d'un an auparavant, du fait de la hausse des prix en Afrique du Sud et du ralentissement de la production intérieure.

Insécurité alimentaire grave en 2015/16

La sécurité alimentaire s'est dégradée cette année, essentiellement en raison de la récolte céréalière réduite rentrée en 2015, qui a limité les disponibilités alimentaires et leur accès. Les pays risquent de rentrer une nouvelle récolte céréalière insuffisante en 2016, en raison du phénomène El Niño qui sévit en ce moment, ce qui pourrait faire augmenter le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire et aggraver la situation en 2016.

Selon les résultats communiqués par les comités nationaux d'évaluation de la vulnérabilité en 2015, le nombre de ménages vulnérables était estimé à environ 6,3 millions, contre 3,2 millions en 2014⁴. Tous les pays de la sous-région, à l'exception du Mozambique et du Swaziland, ont enregistré une augmentation du nombre de personnes nécessitant de l'aide. Au **Malawi**, selon les estimations, 2,8 millions de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire (soit deux fois plus que l'année précédente) pour une période de trois à huit mois, car les cultures et les moyens de subsistance ont souffert des inondations et de la vague de sécheresse qui ont frappé le pays en début d'année. En **Namibie**, suite à l'effondrement de la production céréalière, un peu plus de 370 000 personnes nécessitent une aide alimentaire, notamment dans le secteur de l'agriculture de subsistance. Au **Zimbabwe**, selon le Comité d'évaluation de la vulnérabilité, environ 1,5 million de personnes (chiffre en hausse par rapport à 2014, où il n'atteignait que 560 000) nécessiteront de l'aide au cœur de la période de soudure entre janvier et mars 2016. Au Zimbabwe, la plupart des ménages vulnérables se trouvent au sud et à l'ouest du pays, régions qui ont subi les plus fortes baisses de production céréalière cette année. À **Madagascar**, la mission d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire menée en début d'année

a estimé à 1,89 million le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire, dont environ 400 000 sont en situation d'insécurité alimentaire grave et nécessitent une aide immédiate. Les régions du sud, qui ont enregistré plusieurs mauvaises récoltes céréalières consécutives, sont les plus touchées. En **Angola**, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire est estimé à 800 000, la situation étant particulièrement mauvaise dans les provinces du sud, qui ont été touchées par plusieurs sécheresses prolongées consécutives au début 2015.

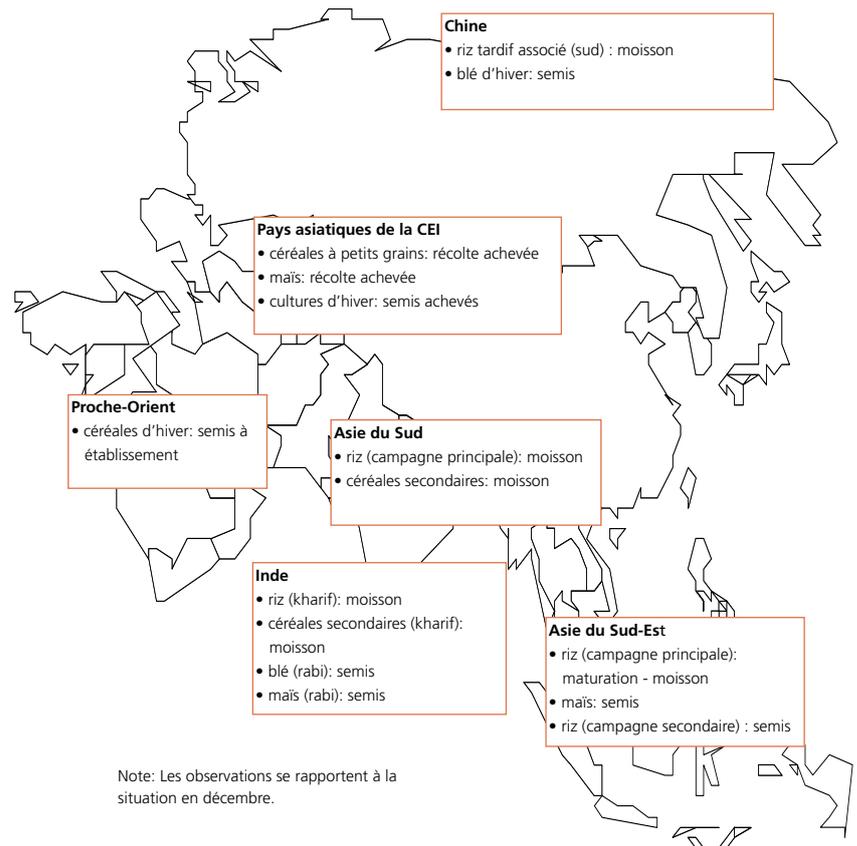
Alors que les disponibilités alimentaires continuent de s'amenuiser et que la majorité des ménages pauvres dépendent des marchés pour s'approvisionner, la sécurité alimentaire restera précaire tant que la récolte de 2016 (qui devrait démarrer début février/mars) n'a pas encore commencé. Des programmes humanitaires gouvernementaux sont en cours afin de répondre aux besoins alimentaires des ménages les plus vulnérables. Toutefois, si les prix, en particulier ceux de denrées alimentaires de base telles que le maïs, continuent de s'élever, la situation de la sécurité alimentaire risque de se détériorer. Des évaluations nationales de la sécurité alimentaire visant à fournir une analyse actualisée sont en cours et devraient être disponibles à la fin de l'année.

⁴ Ces chiffres ne tiennent pas compte de l'Angola, de Madagascar et de l'Afrique du Sud.

EXTRÊME-ORIENT

La production céréalière de 2015 devrait légèrement fléchir par rapport au niveau record de l'an dernier en raison du temps sec qui a sévi en plusieurs endroits dans la sous-région

Dans les pays de l'hémisphère Nord, les récoltes de riz et de maïs de la campagne principale de 2015, qui représentent l'essentiel de la production céréalière de la sous-région, sont pratiquement terminées, et les semis de blé d'hiver et de riz de la campagne secondaire de 2015/16 sont en cours. Dans les pays de l'hémisphère Sud, à savoir l'**Indonésie**, **Sri Lanka**, le **Timor-Leste** et le **Viet Nam**, les récoltes de paddy de contre-saison sont pratiquement terminées, tandis que les semis de la campagne principale de 2016 sont en cours. Les prévisions de la FAO concernant la production céréalière totale de la sous-région en 2015 ont été revues à la baisse (12,4 millions de tonnes de moins) ces dernières semaines, passant à 1 239 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent paddy), soit un léger fléchissement (0,3 pour cent) par rapport au niveau exceptionnel de 2014. Le recul de la production de blé (-3,9 millions de tonnes) et de riz (-3 millions de tonnes) devrait être en partie compensé par une hausse de la production de maïs (+4,5 millions de tonnes). Les



pluies tardives et insuffisantes tombées pendant la campagne agricole ont compromis le développement des cultures en **Inde**, au **Cambodge** en **République populaire démocratique de Corée (RPDC)**, en **Mongolie**, au **Népal**, en **République démocratique lao**, aux **Philippines**, et en **Thaïlande**. En

Tableau 12. Production céréalière de l'Extrême-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Extrême-Orient	244.3	253.0	249.0	325.3	322.0	325.7	670.4	667.3	664.3	1 240.0	1 242.3	1 239.0	-0.3
Bangladesh	1.3	1.3	1.4	2.6	2.6	2.6	51.2	51.8	52.5	55.0	55.7	56.5	1.4
Cambodge	0.0	0.0	0.0	0.9	0.5	0.5	9.4	9.3	9.2	10.3	9.9	9.6	-2.6
Chine	121.9	126.2	129.9	228.0	225.2	231.0	205.2	208.2	209.0	555.1	559.7	569.9	1.8
Inde	93.5	95.9	88.9	43.2	42.0	40.1	160.0	157.2	155.7	296.7	295.0	284.7	-3.5
Indonésie	0.0	0.0	0.0	18.5	19.0	19.6	71.3	70.8	73.0	89.8	89.9	92.6	3.0
Japon	0.8	0.9	0.9	0.2	0.2	0.2	10.9	10.8	10.7	11.9	11.8	11.8	-0.3
Myanmar	0.2	0.2	0.2	2.0	2.1	2.2	28.3	28.9	28.4	30.5	31.2	30.8	-1.3
Népal	1.9	2.0	1.9	2.6	2.6	2.5	5.0	4.8	4.6	9.6	9.4	9.0	-4.4
Pakistan	24.2	26.0	25.5	5.6	5.2	5.2	10.2	10.5	9.9	40.0	41.7	40.6	-2.6
Philippines	0.0	0.0	0.0	7.3	7.8	7.6	18.8	18.9	17.9	26.2	26.7	25.4	-4.7
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	5.6	5.6	5.8	5.8	5.9	6.0	2.3
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	5.0	5.0	4.9	36.8	33.2	29.3	41.8	38.2	34.2	-10.5
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	5.2	5.2	5.3	44.0	45.0	45.1	49.2	50.2	50.4	0.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

revanche, les conditions météorologiques globalement bonnes ont stimulé la production céréalière, qui atteint des sommets, au **Bangladesh**, en **Chine** et à **Sri Lanka**.

Selon les prévisions, la production de riz paddy, principale denrée de base de la sous-région, atteindrait 664,3 millions de tonnes, soit 2,3 millions de tonnes de moins que prévu dans le numéro d'octobre du présent rapport. Ainsi, la production de paddy de la sous-région de 2015 serait en baisse de 3 pour cent par rapport au niveau réduit de 2014, marquant une deuxième baisse consécutive. À l'échelle nationale, l'essentiel de la contraction prévue, en valeur absolue, devrait être imputable à la **Thaïlande**, où les pluies saisonnières insuffisantes risquent d'entraîner une réduction des semis et des rendements tant pour la campagne principale que pour la campagne secondaire. Par conséquent, selon les prévisions de la FAO, la récolte de riz de cette année devrait reculer de 12 pour cent par rapport à 2014 pour tomber à son plus bas niveau en 11 ans. En **Inde**, bien que la superficie ensemencée se soit maintenue globalement au même niveau, les pluies de mousson irrégulières ont limité la récolte de paddy de la campagne principale «*kharif*» qui s'annonçait plus abondante; les dernières estimations officielles établissent la production de paddy à 135,9 millions de tonnes, soit un volume proche de celui rentré en 2014. À supposer que les moindres disponibilités d'eau d'irrigation constatées actuellement dans les principaux réservoirs aient une incidence négative sur les opérations de semis de la campagne secondaire irriguée «*rabi*» de 2015/16, les prévisions de la FAO établissent la production totale de paddy de l'**Inde** à 155,7 millions de tonnes en 2015, soit 1 pour cent de moins que le faible volume de l'an dernier. De même, une réduction des récoltes de paddy est attendue au **Cambodge**, en **RPDC**, en **République démocratique populaire lao**, au **Népal** et aux **Philippines**, suite au temps sec persistant qui a régné pendant la campagne, tandis que des inondations ont endommagé les cultures au **Myanmar**. En **Indonésie**, la longue période de sécheresse qui a sévi dans le sud et l'est du pays entre mai et septembre a provoqué des pertes de cultures secondaires dans les régions d'agriculture pluviale. Par conséquent, la FAO a récemment revu à la baisse ses prévisions concernant la production de paddy de 2015, lesquelles sont passées à 73 millions de tonnes, soit 2,6 millions de tonnes de moins. Dans l'attente de plus amples détails concernant l'ampleur des dégâts occasionnés aux cultures de contre-saison de 2015, la FAO prévoit encore actuellement une hausse de 3 pour cent de la production par rapport au niveau légèrement réduit de 2014,

essentiellement du fait du volume record des récoltes de la campagne principale de 2015 rentrées en début d'année. En revanche, les conditions météorologiques globalement bonnes et le soutien des pouvoirs publics devraient se traduire par des récoltes de riz record en 2015 au **Bangladesh**, en **Chine**, en **République de Corée**, en **Malaisie**, à **Sri Lanka** et au **Viet Nam**.

Les prévisions concernant la production de maïs de 2015 dans la sous-région ont également été révisées à la baisse (8,6 millions de tonnes de moins) depuis octobre. Cette révision concerne essentiellement la **Chine**, où les pluies insuffisantes, les vents violents et les infestations d'insectes ont endommagé les cultures dans les principales provinces productrices du nord-est. Toutefois, les prévisions de la FAO concernant la Chine laissent toujours entrevoir un niveau record, à savoir 221 millions de tonnes, en hausse de 5,4 millions de tonnes (3 pour cent) par rapport à la récolte record de l'an dernier, essentiellement du fait d'un léger accroissement de la superficie ensemencée dû à la forte demande intérieure. Selon les estimations, la récolte de blé de 2015 de la sous-région, rentrée au cours du premier semestre de cette année, se chiffrerait à 249 millions de tonnes, soit 2 pour cent de moins que l'année précédente, le recul de 7 millions de tonnes enregistré en **Inde** étant en partie compensé par une récolte de blé exceptionnelle en Chine.

Les perspectives concernant les semis de blé de 2016 sont généralement bonnes, mais quelque peu incertaines en Inde

Les semis du blé d'hiver principalement irrigué de 2016, à rentrer l'an prochain, sont en cours dans la plupart des pays de la sous-région. En **Chine**, les conditions météorologiques ont été bonnes jusqu'à présent dans les principales régions productrices, notamment la plaine de la Chine du nord et certains endroits de la vallée du Yangtsé, ce qui a facilité les travaux des champs et favorisé

Tableau 13. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2015/16¹ (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2010/11- 2014/15)	2014/15	2015/16	Variation de 2014/15 à 2015/16 (%)	Variation de 2015/16 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	43 829	46 849	42 183	-10.0	-3.8
Total de céréales - Importations	101 579	125 631	120 371	-4.2	18.5
Total de céréales - Production	981 270	1 018 084	1 015 811	-0.2	3.5
Riz-usiné - Exportations	33 244	35 939	37 139	3.3	11.7
Riz-usiné - Importations	12 074	15 538	15 137	-2.6	25.4
Riz-usiné - Production	436 409	443 112	441 121	-0.4	1.1
Blé - Exportations	5 395	5 036	2 756	-45.3	-48.9
Blé - Importations	37 266	40 031	39 782	-0.6	6.8
Blé - Production	239 506	252 960	248 977	-1.6	4.0

¹ Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

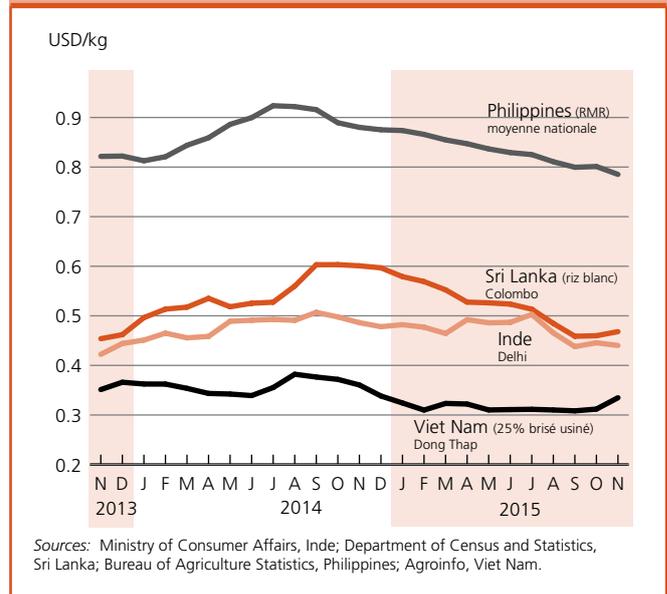
l'établissement des cultures mises en terre précocement. En **Inde**, on prévoit une augmentation de 6 pour cent de la production de blé après la récolte réduite de 2015. Toutefois, la baisse des réserves d'eau d'irrigation dans les principaux réservoirs par rapport à l'année précédente et à la moyenne sur dix ans, en particulier dans les grands États producteurs du nord-ouest, a nettement retardé les semis et pourrait compromettre les rendements des cultures mises en terre précocement. Au **Pakistan**, selon les premières prévisions officielles, la production de 2016 devrait atteindre 26 millions de tonnes, soit un niveau record en légère hausse par rapport au volume exceptionnel de 2015, car l'on s'attend à un accroissement des rendements grâce aux bonnes réserves d'eau des principaux réservoirs et aux disponibilités suffisantes de semences de qualité, d'engrais et d'herbicides.

Le commerce céréalier devrait reculer au cours de la campagne commerciale 2015/16 par rapport au niveau record de l'an dernier

Les prévisions concernant les importations céréalières de la sous-région pour la campagne commerciale 2015/16 ont été relevées de 3,3 millions de tonnes pour passer à 120,4 millions de tonnes, ce qui reste 4 pour cent de moins que le volume record de 2014/15 mais représente une hausse de 18 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Cette contraction rend compte essentiellement du ralentissement de la demande de céréales fourragères (orge, maïs et sorgho) de la **Chine**, dont les importations céréalières s'annoncent actuellement en baisse de plus de 10 pour cent (4,4 millions de tonnes) par rapport au niveau exceptionnellement élevé de l'année précédente, du fait de récoltes intérieures record et de stocks de report abondants. Selon les prévisions, les importations totales de riz se chiffrent à 15,1 millions de tonnes en 2016, soit un peu plus qu'en 2015. Le recul prévu des importations du **Bangladesh**, de la **Chine** et de **Sri Lanka** devrait largement neutraliser la hausse des expéditions à destination de l'**Indonésie**, de la **RPDC**, du **Népal** et des **Philippines**.

Les importations céréalières devraient reculer de 10 pour cent en 2015/16 par rapport à l'année précédente, pour atteindre 42,2 millions de tonnes. Le gros de cette baisse est attendu en **Inde**, dont les expéditions (blé essentiellement) pourraient reculer de 21 pour cent par rapport à l'année précédente, suite au recul estimatif de la production cette année et au renforcement de la demande intérieure dans le cadre de la loi sur la sécurité alimentaire. En ce qui concerne le riz, principale céréale exportée de la sous-région, les expéditions devraient augmenter de 3 pour cent en 2016. La baisse des exportations attendue en **Inde**, principal exportateur de la sous-région, devrait être nettement compensée par les quantités importantes expédiées par la **Thaïlande** et le **Viet Nam**. Les exportations de riz du **Cambodge**, du **Myanmar** et du **Pakistan** devraient également augmenter en 2016.

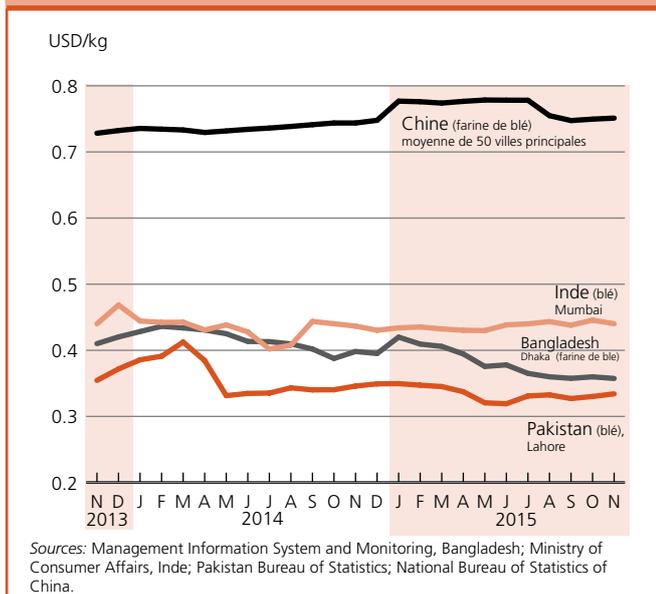
Figure 6. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient



Les prix du riz sont restés relativement stables et inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant dans la plupart des pays

Les prix intérieurs du riz, en monnaie locale, sont restés généralement stables ces derniers mois et étaient inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant, à quelques exceptions près. Dans plusieurs pays de la sous-région, le fléchissement de la production attendu et les achats publics ont en partie neutralisé la pression à la baisse exercée par les récoltes en cours de la campagne principale de 2015. En **Thaïlande**, les prix intérieurs du riz n'ont reculé que modérément en novembre, car la récolte de la campagne principale de 2015 s'annonce réduite en raison du temps sec, ce qui neutralise la pression à la baisse exercée par la récolte en cours. En **Inde**, les prix intérieurs du riz sont généralement stables depuis septembre et ont globalement baissé par rapport à la même époque l'an dernier. Les achats publics importants effectués depuis le début de la campagne commerciale 2015/16 en octobre ont neutralisé la pression saisonnière exercée par la récolte de la campagne principale «*khari*» de 2015, qui est en cours. En **Chine**, les prix du riz sont restés pratiquement inchangés, soutenus par le prix d'achat minimum. Au **Myanmar**, les prix intérieurs du riz ont nettement fléchi en novembre pour le deuxième mois consécutif, avec l'arrivée des nouvelles disponibilités issues de la récolte de la campagne principale de 2015 en cours. Toutefois, ils sont restés nettement supérieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant, essentiellement du fait du recul de la production prévu pour la campagne en cours, suite aux pertes de cultures provoquées par les inondations qui ont sévi en juillet et au début août. Au **Viet Nam**, les contrats gouvernementaux importants passés avec les Philippines et l'Indonésie ont suscité une hausse des prix du riz

Figure 7. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient



en octobre et novembre, lesquels sont restés toutefois inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant après deux années consécutives de récoltes exceptionnelles. En **Indonésie**, les prix du riz se sont raffermis pour le sixième mois consécutif, atteignant des sommets en novembre, essentiellement sous l'effet d'une réduction plus importante que prévu des récoltes de contre-saison de 2015. Les préoccupations concernant la lente progression des semis de la campagne principale de 2016, due au temps sec généralisé associé au phénomène El Niño, ont également poussé les prix à la hausse. Au **Bangladesh**, les prix du riz ont légèrement reculé avec la récolte de la campagne principale «aman», qui représente environ 40 pour cent de la production annuelle. Les prix étaient nettement au-dessous des niveaux d'un an auparavant, du fait de l'abondance des disponibilités issues de la récolte «boro» exceptionnelle rentrée en 2015 et des achats du secteur privé, auprès de l'Inde notamment. À **Sri Lanka**, les prix du riz ont légèrement augmenté en novembre

pour le deuxième mois consécutif, conformément aux tendances saisonnières, tout en restant inférieurs à ceux pratiqués un an auparavant, suite à la récolte exceptionnelle rentrée cette année après les mauvais résultats de l'an dernier dus à la sécheresse. Les prix du blé et des produits à base de blé ont suivi des tendances mitigées ces derniers mois. Au **Pakistan**, les prix du blé se sont raffermis en novembre pour le deuxième mois consécutif, conformément à la tendance saisonnière, tandis qu'ils n'ont pratiquement pas changé en **Inde** et en **Chine**. En ce qui concerne les pays importateurs de blé, à savoir le **Bangladesh** et **Sri Lanka**, les prix de la farine de blé ont quelque peu fléchi en novembre et étaient nettement inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant, principalement grâce aux grandes quantités importées.

PROCHE-ORIENT

Les cultures d'hiver de 2015 sont actuellement mises en terre

La préparation des sols et les semis des cultures céréalières d'hiver de 2016 se déroulent dans de bonnes conditions, suite à un mois d'octobre pluvieux qui a amélioré les réserves d'humidité des sols pour les semis et l'établissement des céréales d'hiver. Des pluies plus abondantes ont été signalées localement dans l'ouest de la **Turquie** et l'ouest de la **République islamique d'Iran**, entravant temporairement les travaux des champs.

La récolte de céréales d'hiver de 2015 est supérieure à la moyenne en dépit du conflit qui sévit actuellement en certains endroits, compromettant les activités agricoles

La production céréalière totale de la sous-région en 2015 (y compris le riz paddy) est estimée à 76,5 millions de tonnes, en hausse d'environ 9 pour cent et 5 pour cent respectivement par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale, car les pluies sont arrivées à temps et ont été abondantes. En **Turquie**,

Tableau 14. Production céréalière du Proche-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Proche-Orient	48.0	44.7	48.2	24.4	21.0	23.5	4.6	4.7	4.8	77.0	70.4	76.5	8.8
Afghanistan	5.2	5.4	5.4	0.7	0.7	0.7	0.8	0.8	0.8	6.7	6.9	6.9	0.5
Iraq	3.3	3.5	3.3	1.2	1.2	1.1	0.5	0.4	0.3	5.0	5.1	4.7	-8.1
Rép. arabe syrienne	2.4	1.9	2.4	1.1	0.8	1.1	0.0	0.0	0.0	3.5	2.6	3.6	35.5
Rép. islamique d'Iran	14.0	14.0	14.0	5.8	4.5	4.6	2.5	2.6	2.8	22.2	21.1	21.3	1.2
Turquie	22.1	19.0	22.6	14.5	12.9	15.1	0.9	0.8	0.9	37.5	32.8	38.6	17.8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

qui a été touchée par la sécheresse en 2014, selon les estimations officielles, la production céréalière de 2015 gagnerait 18 pour cent par rapport à l'an dernier pour se chiffrer à près de 38,6 millions de tonnes, dont 22,6 millions de tonnes de blé (en hausse de 19 pour cent par rapport à l'an dernier) et 15 millions de tonnes de céréales secondaires (en hausse de 16 pour cent). En **Afghanistan** et en **République islamique d'Iran**, les récoltes de 2015 ont légèrement progressé par rapport à l'année précédente. En revanche, en **République arabe syrienne**, en **Iraq** et au **Yémen**, le conflit continue d'avoir un effet néfaste sur la production. Le conflit persistant a causé de graves dégâts aux machines agricoles, aux périmètres d'irrigation et aux installations de stockage, a perturbé l'approvisionnement en électricité et a privé les agriculteurs d'intrants (semences améliorées, engrais et carburant), ce qui à son tour a gravement entravé la production agricole.

La production céréalière supérieure à la moyenne a entraîné une baisse des besoins d'importations céréalières prévus, lesquels sont tombés à 61 millions de tonnes environ, soit près de 10 pour cent de moins que l'an dernier et que la moyenne quinquennale.

Les troubles civils ont une incidence néfaste sur la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes

En **République arabe syrienne**, approximativement 13,5 millions de personnes ont toujours besoin d'une aide humanitaire urgente dans le pays, dont plus de 6,5 millions de PDI. Plus de 1,2 million de personnes ont été déplacées jusqu'ici cette année, dont un bon nombre pour la deuxième ou la troisième fois. Environ 4,5 millions de personnes vivent dans des zones jugées difficilement accessibles. À la mi-novembre 2015, près de 4,2 millions de réfugiés étaient recensés dans la région couvrant l'**Égypte**, l'**Iraq**, la **Jordanie**, le **Liban** et la **Turquie**. En outre, une part importante de la population vit à l'étranger sans se faire enregistrer sous le statut de réfugié.

Au **Yémen**, selon l'analyse indicative de l'IPC publiée en juin 2015 par la FAO, le PAM, le Gouvernement et d'autres partenaires, dix gouvernorats sur 22 (Sa'dah, Aden, Abyan, Shabwah, Hadjdjah, Hodeïdah, Ta'izz, Lahij, Al Dali' et Al-Beïda) sont estimés exposés à l'insécurité alimentaire (phase 4: «urgence»), tous étant touchés par le conflit armé en cours. Neuf gouvernorats étaient considérés comme étant exposés à l'insécurité alimentaire (phase 3: «crise»), à savoir Amran, Dhamar, Sanaa, ville de Sanaa, Ibb, Marib, Raima, Al-Mahouit et Al-Jawf). Sur les 12,9 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans le pays, environ 6,1 millions étaient en phase 4: «urgence», tandis que 6,8 millions étaient en phase 3: «crise». Le niveau de l'insécurité alimentaire a

augmenté de 21 pour cent par rapport à l'année précédente. Environ 21,2 millions de personnes (82 pour cent de la population) nécessitent une aide humanitaire pour satisfaire leurs besoins essentiels ou protéger leurs droits fondamentaux. Avec l'escalade rapide du conflit et de l'insécurité, ainsi que la perturbation des marchés, des possibilités d'emploi et des moyens de subsistance ruraux, la sécurité alimentaire continue de se dégrader considérablement. L'aide humanitaire a été fortement entravée par les difficultés d'accès et les pénuries de carburant, ainsi que par les problèmes de sécurité.

En **Iraq**, en juin 2015, on dénombrait environ 4 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays, dont près de 2 millions depuis janvier 2014. Le conflit continue de compromettre la sécurité alimentaire de la population iraquienne. Un ménage de PDI sur quatre a recours à des stratégies négatives d'adaptation. La situation de la sécurité alimentaire risque de se dégrader, les nombreux PDI exerçant une pression sur les communautés d'accueil, d'autant que bon nombre d'entre elles se sont réfugiées dans des villes de la région kurde du pays.

PAYS ASIATIQUES DE LA CEI⁵

Les semis de céréales d'hiver de 2016 sont pratiquement terminés et se déroulent dans de bonnes conditions météorologiques

Les semis de céréales d'hiver de 2016, à récolter l'an prochain, étaient selon les rapports pratiquement terminés à la fin novembre dans des conditions météorologiques globalement bonnes. Les premières estimations indiquent que la superficie ensemencée totale est en léger recul par rapport à l'année précédente, en raison de la diversification des cultures dans plusieurs pays, à savoir en **Arménie**, en **Azerbaïdjan**, au **Kazakhstan** et au **Tadjikistan**. Toutefois, les résultats de la récolte céréalière de 2016 dans la sous-région dépendront largement, comme d'habitude, de la production du **Kazakhstan**, pays qui représente plus de la moitié du volume de céréales de la sous-région et où les cultures seront pour l'essentiel mises en terre au printemps prochain.

Les disponibilités exportables ont augmenté en 2015/16, suite au redressement de la production céréalière de 2015

La récolte céréalière de 2015 est terminée dans la totalité des pays de la sous-région et la production céréalière totale est estimée à

⁵ La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue dans ce groupe pour l'instant.

Tableau 15. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI

(en millions de tonnes)

Pays asiatiques de la CEI	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2013	2014 estim.	2015 prév.	2013	2014 estim.	2015 prév.	2013	2014 estim.	2015 prév.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Pays asiatiques de la CEI	26.4	24.9	26.6	6.4	6.0	6.3	33.6	31.7	33.8	6.5
Arménie	0.3	0.3	0.4	0.2	0.2	0.2	0.5	0.5	0.6	3.2
Azerbaïdjan	1.9	1.7	2.0	0.9	0.8	0.9	2.8	2.5	2.9	16.1
Géorgie	0.1	0.1	0.1	0.4	0.3	0.3	0.5	0.4	0.4	4.1
Kazakhstan	14.0	13.0	14.0	3.3	3.2	3.2	17.6	16.6	17.6	6.1
Kirghizistan	0.8	0.7	0.8	0.8	0.7	0.9	1.6	1.4	1.7	26.3
Ouzbékistan	6.9	7.2	7.3	0.4	0.4	0.4	7.5	7.8	7.9	0.7
Tadjikistan	0.9	0.8	0.8	0.3	0.3	0.3	1.2	1.1	1.1	1.3
Turkménistan	1.6	1.2	1.4	0.1	0.1	0.1	1.8	1.4	1.6	14.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

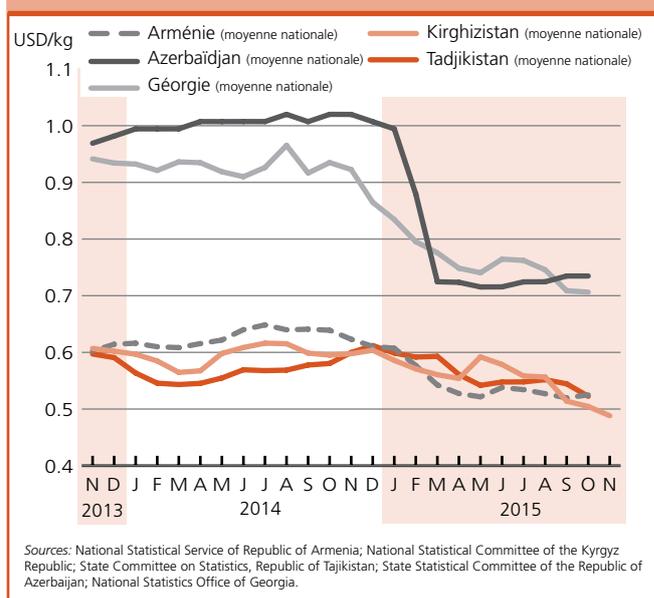
33,8 millions de tonnes, soit 6,5 pour cent de plus que l'an dernier et une hausse d'environ 5,8 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La production de blé, qui représente 79 pour cent de la récolte céréalière totale, est estimée à 26,6 millions de tonnes.

La récolte céréalière exceptionnelle de 2015 est essentiellement attribuable à l'accroissement du volume rentré au **Kazakhstan**, principal pays producteur de la sous-région, où, selon les dernières estimations, la production atteindrait environ 17,6 millions de tonnes, soit quelque six pour cent de plus que la production inférieure à la moyenne de l'an dernier. La hausse des rendements enregistrée dans certains oblasts du nord du Kazakhstan, du fait des bonnes réserves d'humidité des sols aux premiers stades de végétation, a nettement compensé la diminution de la superficie ensemencée, qui a reculé de plus de 4 pour cent en raison du passage à des cultures de remplacement telles que les graines oléagineuses et les cultures fourragères. Selon les estimations, la production de blé, qui représente plus de 80 pour cent de la production céréalière annuelle, atteindrait 14 millions de tonnes, soit une hausse d'environ 8 pour cent par rapport à l'an dernier qui marque le meilleur résultat depuis la récolte exceptionnelle de 2011. Par conséquent, les excédents exportables de blé accumulés au cours de la campagne commerciale 2015/16 devraient se redresser par rapport au faible niveau de l'an dernier. Au **Kirghizistan**, la production céréalière de 2015 est estimée à 1,7 million de tonnes, soit un niveau quasi record en hausse de près de 26 pour cent par rapport au volume réduit de l'an dernier, essentiellement du fait des conditions météorologiques particulièrement favorables qui ont régné dans les principales provinces productrices de Batken, Osh, Chuy et Jalal-Abad et de la nette augmentation de la superficie sous orge. La production céréalière serait également en nette augmentation en **Azerbaïdjan** et au **Turkménistan**, qui ont enregistré des hausses de 16 et 14 pour cent respectivement, dues essentiellement à l'accroissement des rendements par rapport aux faibles niveaux de l'an dernier, les

conditions de végétation ayant été favorables pendant la campagne. La production céréalière a également augmenté dans les autres pays de la sous-région, à savoir l'**Arménie**, la **Géorgie**, l'**Ouzbékistan** et le **Tadjikistan**, bien que plus lentement. L'augmentation des rendements, qui tient aux conditions météorologiques propices dont ont bénéficié les cultures pluviales et aux disponibilités suffisantes en eau d'irrigation, a aussi contribué à l'amélioration de la production céréalière.

Les prix de la farine de blé sont stables ou en baisse dans les pays importateurs

Dans les pays importateurs de la sous-région, les prix de la farine de blé, principale denrée de base, sont restés stables ou ont reculé ces derniers mois et, en novembre ils étaient dans l'ensemble légèrement supérieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant. Au **Tadjikistan**, les prix de la farine de blé ont nettement reculé en novembre. Les disponibilités abondantes issues de la récolte de blé de 2015 et la baisse des cours d'une année sur l'autre au Kazakhstan, principal pays exportateur, ont poussé les prix à la baisse. La baisse des coûts du carburant a également pesé sur les prix. Au **Kirghizistan**, les prix de la

Figure 8. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI


Sources: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tadjikistan; State Statistical Committee of the Republic of Azerbaijan; National Statistics Office of Georgia.

farine de blé étaient pratiquement inchangés en novembre, en dépit de la bonne récolte de 2015, soutenus principalement par la nouvelle dépréciation de la monnaie nationale en novembre, car le pays dépend étroitement des importations de blé et de farine de blé. En **Azerbaïdjan**, les prix de la farine de blé sont restés stables en octobre, du fait des grandes quantités de blé importées depuis le début de l'année, qui dépassent largement les niveaux de 2014. En **Géorgie**, également fortement tributaire des importations de blé, les prix moyens de la farine de blé ont

reculé en octobre pour le deuxième mois consécutif, du fait de la baisse des prix d'une année sur l'autre en Fédération de Russie, son principal fournisseur. Les prix de la farine de blé sont restés stables ces derniers mois en **Arménie** et en **Ouzbékistan**, les disponibilités étant adéquates après les bonnes récoltes de 2015. Au **Kazakhstan**, les prix intérieurs des denrées alimentaires ont augmenté en octobre suite à la forte dépréciation de la monnaie nationale à la fin août. Ainsi, l'inflation s'est accentuée, passant de 4 pour cent en septembre à 9 pour cent en octobre.

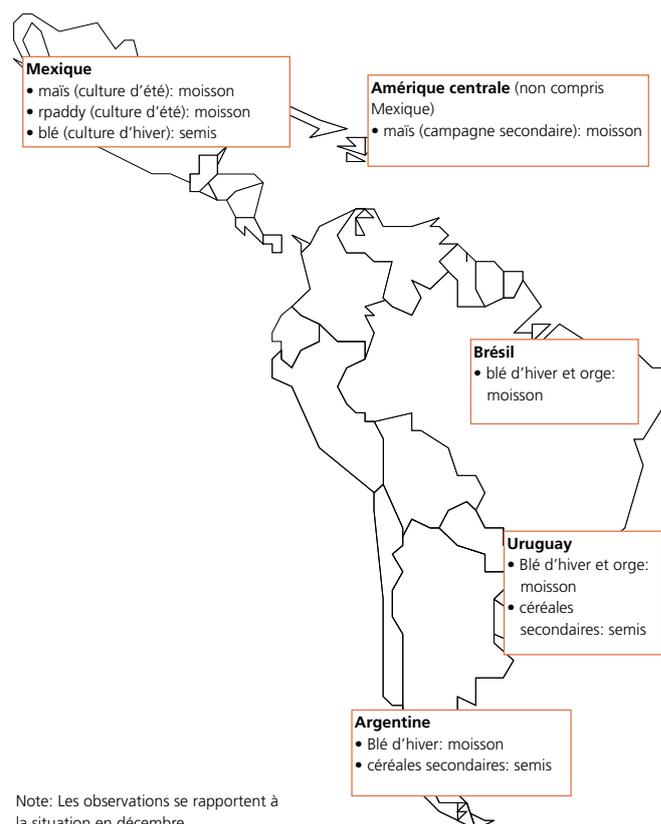
AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES

La production de blé recule en 2015, tout en demeurant supérieure à la moyenne

Au **Mexique**, pratiquement le seul producteur de blé de la sous-région, la récolte de blé de 2015, qui s'est terminée en juin, est estimée officiellement à 3,6 millions de tonnes (y compris la campagne automne-hiver et la campagne mineure printemps-été), soit un peu moins que prévu. En dépit d'une augmentation considérable de la superficie ensemencée, la production de cette année est légèrement inférieure au volume élevé de 2014, du fait des moindres rendements.

Selon les prévisions, la production de maïs atteindrait des niveaux record en 2015 au Mexique, mais de moindres volumes seront rentrés dans la plupart des autres pays de la sous-région en raison de la sécheresse prolongée

Les estimations de la FAO établissent la production de maïs de 2015 à près de 31 millions de tonnes, soit une hausse de 10 pour cent par rapport à l'an dernier, ce qui s'explique par l'accroissement de la production du **Mexique**, qui assure environ 86 pour cent du volume de maïs de la sous-région. Les prévisions officielles laissent entrevoir une production record de près de 27 millions de tonnes, due principalement à l'expansion de la superficie ensemencée. Ailleurs dans la sous-région, le temps très sec prolongé associé à El Niño a entraîné un recul des résultats au cours de la première campagne, qui a pris fin en septembre, en particulier en **El Salvador**, au **Guatemala**, en **Haïti**, au **Honduras** et au **Nicaragua**. En ce qui concerne la deuxième campagne, à récolter à partir de décembre, les perspectives se sont améliorées grâce au temps bénéfique qui a régné à l'époque des semis, en particulier en novembre, avec



des précipitations supérieures à la moyenne. Toutefois, le volume cumulé des précipitations est resté inférieur aux niveaux déjà très faibles de l'an dernier, ce qui pourrait avoir eu des effets néfastes sur le développement des cultures. Selon les prévisions de la FAO, la production totale de maïs de 2015, Mexique excepté, s'établit à 4,1 millions de tonnes. Cette estimation tient cependant compte uniquement des moindres volumes rentrés pour la première campagne. Ainsi, la production de maïs reste pratiquement inchangée par rapport au niveau déjà touché par la sécheresse de l'an dernier.

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Amérique latine et Caraïbes	3.4	3.7	3.6	35.9	36.4	39.2	3.2	3.0	2.9	42.4	43.1	45.7	6.0
El Salvador	0.0	0.0	0.0	1.0	1.0	0.8	0.0	0.0	0.0	1.1	1.0	0.8	-14.4
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.8	1.8	1.7	0.0	0.0	0.0	1.8	1.9	1.8	-4.6
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.6	0.4	0.6	0.1	0.1	0.1	0.7	0.5	0.6	25.2
Mexique	3.4	3.7	3.6	30.7	31.8	34.6	0.2	0.3	0.2	34.3	35.8	38.4	7.4
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.6	0.4	0.5	0.5	0.5	0.5	1.2	0.9	0.9	2.7
Amérique du Sud	19.2	24.7	21.1	141.2	137.6	145.4	24.3	24.7	25.6	184.7	187.1	192.1	2.7
Argentine	9.2	13.9	10.5	40.9	39.9	41.5	1.6	1.6	1.6	51.7	55.4	53.5	-3.3
Brésil	5.7	6.3	6.2	83.5	82.9	88.8	11.8	12.1	12.4	101.1	101.3	107.5	6.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Les prévisions établissent les importations céréalières à un niveau élevé en 2015/16

Selon les prévisions, les importations céréalières pendant la campagne commerciale 2015/16 (septembre/août) atteindraient 27,4 millions de tonnes, soit un peu moins que le niveau quasi-record de l'an dernier mais plus que la moyenne quinquennale pour la sous-région. Cette légère diminution d'une année sur l'autre tient à une baisse des importations de maïs du Mexique. Toutefois, Mexique non compris, les importations céréalières (essentiellement maïs et riz) du reste de la sous-région devraient selon les prévisions atteindre 11,4 millions de tonnes, soit un niveau record, la production devant être réduite par la sécheresse.

Les prix du maïs ont chuté en octobre, mais ils demeurent élevés

Les prix de gros du maïs blanc se sont effondrés en octobre avec l'achèvement des récoltes de la campagne principale de 2015, l'arrivée des approvisionnements du Mexique, principal producteur de la sous-région, ainsi que les importations des États-Unis d'Amérique à destination des autres pays. Toutefois, les prix sont restés nettement supérieurs aux niveaux d'un an auparavant dans la plupart des pays de la sous-région, soutenus par les faibles résultats de la première campagne et par les inquiétudes concernant les récoltes de la deuxième campagne, qui commenceront à la fin novembre, du fait du temps très sec associé au phénomène El Niño qui a régné à l'époque des semis. Les prix du maïs ont accusé une chute particulièrement marquée au **Nicaragua**, ce qui a également entraîné une baisse des prix des tortillas, qui sont la denrée alimentaire de base. De fortes

baisses des prix ont également été signalées au **Honduras**. Dans ces deux pays, toutefois, les prix représentaient toujours une hausse de 10 pour cent par rapport aux niveaux d'un an auparavant. Au **Guatemala**, les prix du maïs blanc ont perdu 7 pour cent en octobre et étaient légèrement au-dessous des niveaux enregistrés à la même époque l'an dernier, ce qui tient principalement à l'accroissement des importations en provenance du Mexique. En **El Salvador**, les prix sont demeurés relativement inchangés et au-dessus des niveaux enregistrés en octobre l'an dernier. Au **Mexique**, les prix sont restés stables en octobre, tout en étant supérieurs aux valeurs enregistrées un an auparavant en dépit d'une récolte record, principalement du fait de la faiblesse de la monnaie locale. En **Haïti**, les prix de la farine de maïs sont restés globalement inchangés, tout en étant nettement supérieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant du fait des perspectives défavorables concernant la production de cette année suite à la sécheresse prolongée associée au phénomène El Niño.

AMÉRIQUE DU SUD

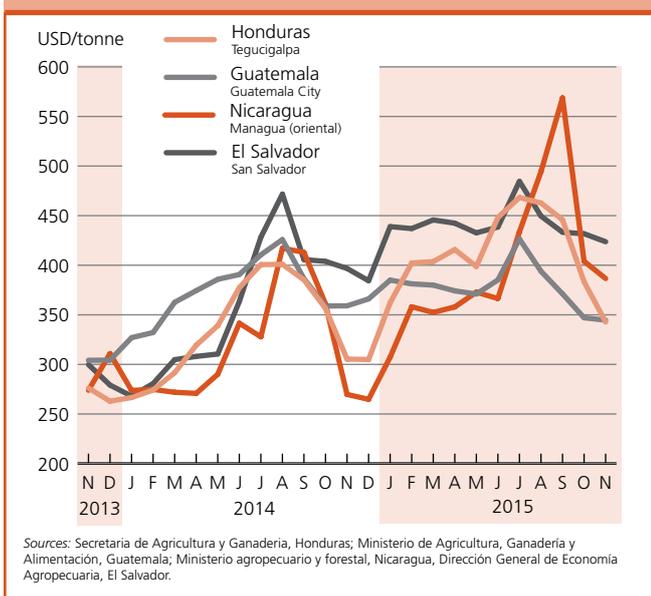
Selon les estimations, la production de maïs de 2015 atteindrait un niveau record; les superficies ensemencées pour 2016 devraient être en recul

En Amérique du Sud, selon les estimations, la production de maïs de 2015 se chiffrerait à 132 millions de tonnes, soit un volume record. En **Argentine** et au **Brsil**, qui à eux deux assurent 91 pour cent de la production de maïs de la sous-région, l'accroissement des semis et des rendements, qui tient principalement aux conditions météorologiques particulièrement bénéfiques enregistrées à la mi-campagne, a permis de rentrer des volumes record. Dans le reste de la sous-région, la production est restée élevée, en particulier en **Bolivie** et en **Colombie**. Les semis des cultures de 2016 sont en cours dans la sous-région. Bien qu'il n'existe pas d'estimations officielles de la superficie ensemencée, les premières indications laissent entrevoir une réduction des semis en raison des stocks de maïs abondants et des bas prix.

Selon les prévisions, la production de blé de 2015 devrait atteindre un volume important en dépit d'un fort recul des semis et des rendements dans de grands pays producteurs

La récolte de blé de 2015 est bien avancée et les prévisions initiales ont été revues en légère baisse, passant à 21,1 millions de tonnes, soit 15 pour cent environ de moins que l'an dernier. Cette révision à la baisse tient aux résultats plus faibles que prévu en **Argentine**, pays qui assure la moitié de la production de la sous-région. Les faibles précipitations tombées au cours de la campagne ont

Figure 9. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale

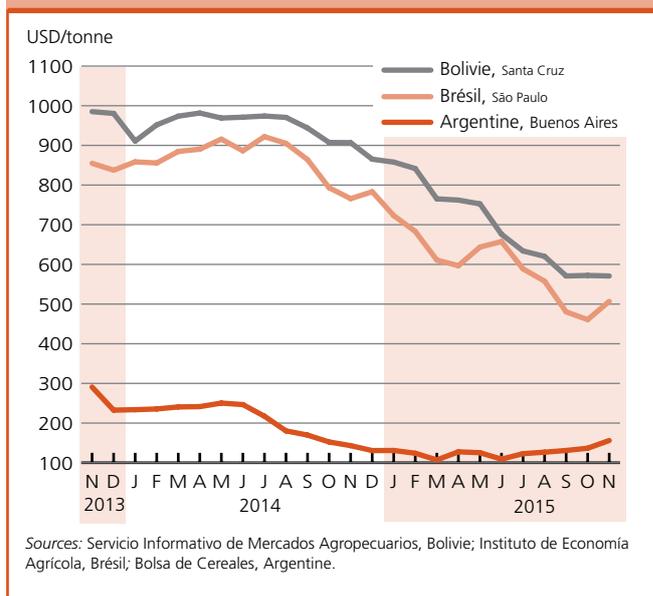


entraîné un recul des semis et des rendements. Selon les premières prévisions, la production se chiffrerait à 10,5 millions de tonnes, ce qui est nettement inférieur au bon niveau enregistré l'an dernier et à la moyenne quinquennale. Toutefois, après prise en compte des besoins intérieurs, l'excédent exportable devrait toujours suffire à couvrir la demande de la sous-région. Au **Brésil**, qui assure plus d'un tiers de la production sous-régionale, les dernières prévisions officielles laissent entrevoir une récolte exceptionnelle d'environ 6,2 millions de tonnes, ce qui est moins qu'attendu initialement, les rendements ayant souffert de l'insuffisance des précipitations aux stades essentiels de la campagne. En ce qui concerne le reste de la sous-région, la production devrait se maintenir à des niveaux élevés, en particulier dans les grands pays importateurs que sont la **Bolivie** et le **Chili**.

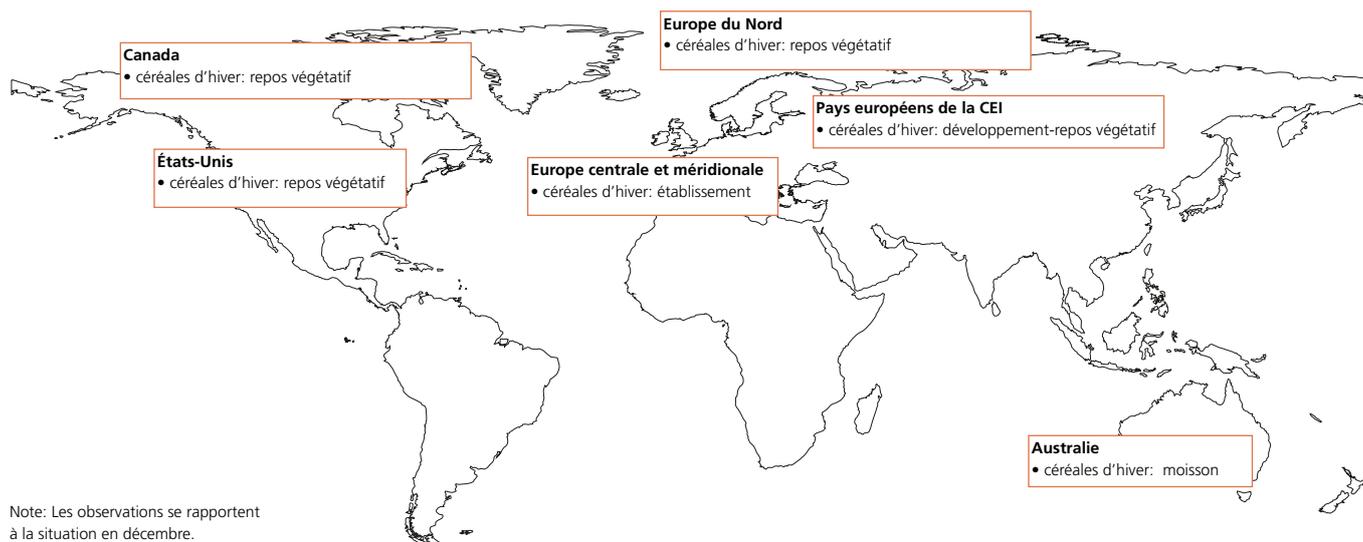
Les prix de la farine de blé suivent des tendances mitigées, ceux du maïs jaune sont en général en hausse

Les prix intérieurs du blé et de la farine de blé ont suivi des tendances contrastées en octobre, tout en restant en général au-dessous ou proches des niveaux d'un an auparavant, du fait des disponibilités suffisantes issues des bonnes récoltes de l'an dernier. En **Argentine** et au **Chili**, les prix ont continué d'afficher une hausse saisonnière en octobre, soutenus également par la faiblesse des monnaies locales. Toutefois, les disponibilités issues des bonnes récoltes de l'an dernier ont contribué à maintenir généralement les prix au même niveau qu'un an auparavant. En **Bolivie**, au **Brésil**, au **Pérou** et en **Uruguay**, les prix de la farine de blé ont fléchi en octobre et étaient inférieurs aux niveaux d'un an auparavant. Les stocks de report abondants, le volume adéquat des importations et les perspectives relativement favorables concernant les imminentes récoltes de 2015 ont contribué à faire baisser les prix. En **Colombie**, la faiblesse de la monnaie locale, en dépit du raffermissement constaté dernièrement, a continué de maintenir les prix à un niveau élevé. En **Équateur**, les prix de la farine de blé sont demeurés pratiquement inchangés en octobre rapport au niveau enregistré le mois précédent et un an auparavant, ce qui tient au volume adéquat des importations.

Figure 10. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud



Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix du maïs jaune ont augmenté en octobre. En **Argentine** et au **Brésil**, les prix ont grimpé et étaient nettement supérieurs aux niveaux d'un an auparavant en dépit des récoltes exceptionnelles rentrées cette année et des stocks de report adéquats. Les prix ont été soutenus par la forte dépréciation des monnaies locales, à laquelle s'ajoute la vigueur de la demande d'exportation. En **Bolivie**, les prix ont augmenté sur le marché principal de Santa Cruz, tout en demeurant bien inférieurs aux niveaux enregistrés en octobre de l'an dernier, du fait des bonnes disponibilités issues des récoltes et 2015 et du volume adéquat des importations. Les prix se sont également raffermis en **Équateur** et au **Chili**, tandis qu'ils ont fléchi au **Pérou**. Dans l'ensemble, les prix du maïs jaune sont restés nettement au-dessous des niveaux enregistrés en octobre l'an dernier, sauf en **Colombie**, qui est fortement tributaire des importations pour couvrir ses besoins de consommation, du fait de la dépréciation de la monnaie nationale.



Note: Les observations se rapportent à la situation en décembre.

AMÉRIQUE DU NORD

Selon les premières indications, la superficie consacrée au blé d'hiver, à récolter en 2016, n'a guère changé mais certaines cultures ont souffert de la sécheresse

Aux **États-Unis d'Amérique**, les semis de blé d'hiver, à récolter en 2016, étaient selon les rapports pratiquement terminés à la fin novembre et l'état des cultures est considéré généralement comme assez bon ou bon, à l'exception de certains endroits des plaines du sud, où elles souffrent du temps sec et où davantage de précipitations seraient bénéfiques. On ne dispose pas encore d'estimations définitives, mais selon les premières indications, la superficie consacrée au blé d'hiver, qui représente plus de 80 pour cent des emblavures totales du pays, serait pratiquement inchangée par rapport à l'année précédente. Un léger recul de la superficie consacrée au blé dur roux d'hiver pourrait être

compensé par un accroissement des semis de blé tendre roux d'hiver après le fort recul constaté l'an dernier. En ce qui concerne les céréales secondaires, les dernières estimations officielles établissent la production de maïs de 2015 à 346 millions de tonnes, soit 4 pour cent de moins que la récolte record de l'an dernier. Au **Canada**, l'essentiel du blé est semé au printemps et les cultures 2016 ne seront pas mises en terre avant mars-avril de l'an prochain. Selon les dernières informations concernant la récolte céréalière de 2015, la production totale de blé s'établirait à 26 millions de tonnes environ, soit une baisse de 11 pour cent par rapport au volume de l'an dernier et la plus faible récolte rentrée depuis 2011. La légère augmentation de la superficie récoltée a été largement neutralisée par la chute des rendements due au temps sec défavorable qui a régné au début de la campagne de végétation. La récolte de maïs, culture pratiquée principalement dans l'est du Canada, a augmenté cette année pour passer à quelque 12 millions de tonnes, volume proche de la moyenne des cinq dernières années.

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	2013	2014 estim.	2015 prévis.	Variation de 2014 à 2015 (%)
Amérique du Nord	95.6	84.6	81.9	396.3	399.6	392.1	8.6	10.0	8.7	500.5	494.2	482.7	-2.3
Canada	37.5	29.4	26.1	28.8	22.1	23.6	0.0	0.0	0.0	66.4	51.5	49.7	-3.4
États-Unis	58.1	55.1	55.8	367.4	377.6	368.5	8.6	10.0	8.7	434.1	442.7	433.0	-2.2
Europe	225.5	248.6	252.1	252.4	270.8	240.3	4.1	4.0	4.2	482.0	523.4	496.6	-5.1
Bélarus	2.0	2.5	2.4	5.3	6.0	5.8	0.0	0.0	0.0	7.3	8.5	8.2	-3.7
UE	143.6	157.1	158.5	158.9	172.0	151.3	2.9	2.9	2.9	305.4	332.0	312.8	-5.8
Fédération de Russie	52.1	59.7	59.8	36.6	41.7	40.0	0.9	1.0	1.2	89.6	102.5	101.0	-1.4
Serbie	2.7	2.4	2.5	6.6	7.2	6.5	0.0	0.0	0.0	9.3	9.6	8.9	-7.1
Ukraine	22.3	24.1	26.4	40.5	39.5	33.0	0.1	0.1	0.1	62.9	63.7	59.4	-6.6
Océanie	25.6	24.0	24.6	13.9	11.6	13.3	1.2	0.8	0.7	40.7	36.4	38.7	6.1
Australie	25.3	23.7	24.3	13.4	11.1	12.8	1.2	0.8	0.7	39.8	35.5	37.8	6.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

EUROPE

Union européenne

Selon les premières indications, la superficie consacrée au blé d'hiver à récolter en 2016 n'aurait guère changé

À la fin novembre, le gros des semis des céréales d'hiver à récolter en 2016 était achevé dans l'ensemble de l'**Union européenne (UE)**. Les conditions ont été globalement très favorables à l'émergence et au développement précoce des cultures, du fait des températures supérieures à la moyenne et des bonnes réserves d'humidité des sols. L'exception majeure est la Pologne, où la sécheresse des sols a entravé les semis. Toutefois, les conditions se sont améliorées depuis la première partie de la campagne, grâce à l'arrivée de précipitations bénéfiques. Selon les premières indications, la superficie consacrée aux céréales d'hiver dans l'UE est analogue à celle de l'année précédente. La production céréalière de l'UE en 2015 est désormais estimée à 312,8 millions de tonnes, soit un recul de 5,8 pour cent par rapport à 2014. Cette diminution tient pour l'essentiel à l'effondrement de la production de maïs, les rendements ayant été faibles à cause des mauvaises conditions météorologiques. La production de blé est en hausse d'un pour cent environ par rapport au volume enregistré l'année précédente, passant à 158,5 millions de tonnes.

Pays européens de la CEI

Le temps sec défavorable a retardé les semis des céréales d'hiver dans certains pays mais les précipitations tombées dernièrement ont amélioré l'état des cultures avant la dormance hivernale

En **Fédération de Russie**, à la fin novembre, les rapports indiquaient que quelque 16 millions d'hectares avaient été mis sous céréales d'hiver (blé, principalement), soit une superficie comparable à celle de l'année précédente. L'objectif officiel concernant les semis de céréales d'hiver est fixé à 17 millions d'hectares, ce qui est proche du niveau de l'an dernier. Le temps sec qui a sévi au début de la campagne a retardé les semis, principalement dans les districts fédéraux du centre, du sud et de la Volga, suscitant des préoccupations quant à l'établissement des cultures. Toutefois, des pluies bénéfiques sont tombées à la fin octobre, à temps pour améliorer l'état des cultures avant la dormance hivernale. En **Ukraine**, environ 8 millions d'hectares ont été ensemencés en céréales d'hiver (blé, principalement), soit un peu plus que l'année précédente. Les semis se sont déroulés dans des conditions généralement satisfaisantes dans l'ouest et dans le nord du pays. En revanche, dans les régions du centre, de l'est et du sud, en particulier dans la province de Kherson, les semis tardifs pourraient avoir gêné l'émergence et l'établissement des

cultures. L'arrivée de précipitations bénéfiques en novembre a probablement favorisé l'établissement des cultures avant l'hiver. Au **Bélarus**, la superficie consacrée aux céréales d'hiver est, selon les estimations officielles, proche des niveaux de l'an dernier et l'état des sols serait propice à l'émergence et à l'établissement des cultures. De même, au **République de Moldova**, les conditions météorologiques ont favorisé l'émergence et la croissance précoce des céréales d'hiver.

La production céréalière de 2015 serait inférieure à la moyenne

La récolte de céréales de 2015 est terminée dans la sous-région et la production totale est estimée à 170,7 millions de tonnes. Ce chiffre représente une baisse de 4 pour cent par rapport au volume exceptionnel de l'an dernier, en dépit d'un léger accroissement de la superficie totale sous céréales, mais marque toujours une hausse de près de 17 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les mauvaises conditions météorologiques ont eu une incidence négative sur les rendements, principalement en Fédération de Russie et en Ukraine. En **Fédération de Russie**, la production céréalière de 2015 est estimée à 101 millions de tonnes environ, soit un peu moins que le volume exceptionnel de 2014 mais près de 22 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. La production de blé, qui représente près de 60 pour cent de la production céréalière totale, est restée pratiquement inchangée par rapport au niveau exceptionnel de 2014, l'accroissement de la superficie récoltée ayant neutralisé la légère baisse des rendements constatée cette année. En **Ukraine**, la récolte céréalière de 2015 est estimée à 59,4 millions de tonnes, soit 6,6 pour cent de moins que le volume record de 2014 mais toujours plus que la moyenne quinquennale. Sur ce chiffre, on estime que le blé représente 26,4 millions de tonnes, soit un volume record en hausse de près de 10 pour cent par rapport à la récolte abondante de l'an dernier, ce qui tient à l'accroissement de la superficie ensemencée et des rendements. En revanche, les conditions n'ont guère été favorables pour la production céréalière de 2015 en **République de Moldova**, où le volume est estimé à 2 millions de tonnes environ, soit 22 pour cent de moins que le niveau supérieur à la moyenne enregistré en 2014, ce qui s'explique principalement par de moindres rendements.

Les exportations céréalières devraient diminuer pendant la campagne commerciale 2015/16 par rapport aux niveaux record de l'an dernier

Selon les prévisions, les exportations céréalières totales de la sous-région pour la campagne commerciale 2015/16 (juillet/juin), blé et maïs essentiellement, devraient atteindre 63,8 millions de tonnes, soit une baisse de 2,4 pour cent par rapport au volume record de 2014/2015 mais 39 pour cent de plus que la moyenne

des cinq années précédentes. Le gros de cette augmentation par rapport à la moyenne tient à l'accroissement des exportations de blé attendu en Ukraine, tandis que celles de la Fédération de Russie devraient aussi augmenter, mais dans une moindre mesure.

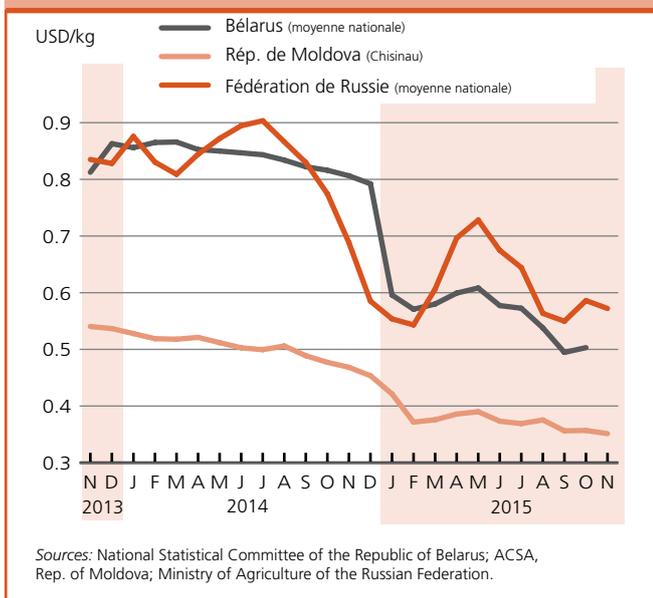
Les prix du blé et de la farine de blé sont en hausse

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix intérieurs du blé et de la farine de blé ont augmenté ces derniers mois. En **Ukraine**, la dépréciation de la monnaie nationale, qui a stimulé la demande d'exportation, a soutenu les prix, tandis qu'en

Fédération de Russie, les prix sont restés fermes grâce aux achats de soutien à prix fort et au regain de la demande d'exportation. Par ailleurs, les inquiétudes persistantes quant aux effets de la sécheresse sur le blé de 2016 ont contribué à soutenir les prix. Dans ces deux pays, les prix sont largement supérieurs aux niveaux d'un an auparavant. En **République de Moldova**, les prix du blé ont enregistré une hausse ces quelques derniers mois, sous l'effet de la production réduite de 2015. Au **Bélarus**, les prix de la farine de blé restent stables du fait des disponibilités suffisantes issues de la bonne récolte de 2015.

OCÉANIE

Figure 11. Prix de détail du blé et de la farine de blé en Bélarus, Féd. de Russie et Rép. de Moldova



Les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2015 se dégradent du fait de la sécheresse persistante

Les perspectives concernant la toute prochaine récolte de céréales d'hiver de **Australie** se sont encore dégradées en raison de la sécheresse persistante et des températures supérieures à la normale associées à l'épisode El Niño. À la fin octobre, les prévisions officielles concernant la récolte de blé de 2015 s'établissaient à 24 millions de tonnes environ, soit 1 million de tonnes de moins que prévu au début septembre. Cette révision à la baisse rend compte des précipitations inférieures à la normale tombées à la fin septembre et pendant la première quinzaine d'octobre et des prévisions selon lesquelles il est peu probable que la pluviosité s'améliore fin octobre. Bien qu'aucun chiffre ferme ne soit disponible pour l'instant, le temps principalement sec et chaud qui a régné à la fin du printemps a certainement assombri également les perspectives concernant les céréales d'été (sorgho et maïs principalement) à récolter en 2016.

Annexe statistique

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales.....	42
Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux	43
Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	44
Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2014/15 ou 2015	45
Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2014/15 ou 2015	46
Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2015/16	47

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2008/09 - 2012/13	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16
1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	28.0	28.9	25.5	26.3	27.9	28.9
Céréales secondaires	18.0	17.6	15.6	18.3	20.9	20.4
Riz	30.3	30.9	33.3	34.8	34.4	32.6
Total des céréales	23.4	23.7	22.0	23.8	25.6	25.0
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché (%)						
	119.6	118.6	108.1	121.5	123.2	121.1
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale ((%))						
Blé	18.9	18.2	13.8	13.8	15.6	17.4
Céréales secondaires	12.6	11.1	8.6	11.2	13.7	13.4
Riz	23.7	25.1	27.8	28.8	23.6	17.2
Total des céréales	18.4	18.1	16.7	17.9	17.6	16.0
	Tendance annuelle du taux de croissance 2005-2014	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2011	2012	2013	2014	2015
4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)						
	2.5	4.2	-2.1	9.8	1.5	-1.3
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)						
	3.6	2.0	3.8	1.2	1.8	-4.4
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)						
	5.2	-3.5	5.6	1.1	4.5	-4.8
	Moyenne 2008-2012	Évolution par rapport à l'année précédente (%)				
		2011	2012	2013	2014	2015*
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé	191.1	31.8	-4.8	-4.9	-6.6	-20.0
Maïs	220.5	57.6	2.2	-12.9	-25.8	-12.1
Riz	247.0	6.6	-4.6	0.8	0.8	-10.3

Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-novembre.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹
(en millions de tonnes)

	2011	2012	2013	2014	2015 estim.	2016 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	526.7	550.3	532.5	596.3	646.5	643.5
Blé	197.5	198.4	177.1	188.2	203.0	207.0
Dont:						
principaux exportateurs ²	52.3	43.8	37.8	41.8	48.1	53.9
autres pays	145.2	154.6	139.3	146.4	154.9	153.1
Céréales secondaires	199.4	205.5	194.4	236.5	271.7	270.9
Dont:						
principaux exportateurs ²	62.8	59.5	47.6	69.1	86.4	85.3
autres pays	136.6	146.0	146.8	167.4	185.3	185.6
Riz (usiné)	129.8	146.4	161.0	171.6	171.8	165.6
Dont:						
principaux exportateurs ²	33.8	41.3	46.6	49.4	42.2	30.7
autres pays	96.0	105.1	114.4	122.2	129.6	134.9
Pays développés	160.0	154.8	119.6	141.9	169.4	175.7
Afrique du Sud	4.0	2.5	2.3	1.6	3.3	2.4
Australie	11.1	9.0	6.8	6.8	6.5	6.4
Canada	11.2	9.4	8.2	15.0	9.9	7.1
États-Unis	57.3	49.3	44.2	51.4	69.0	75.2
Fédération de Russie	20.2	16.4	5.8	5.3	6.7	8.0
Japon	5.4	5.5	6.2	5.6	5.4	5.8
UE	32.5	32.7	25.8	33.5	43.0	45.2
Ukraine	5.9	10.4	6.1	8.3	9.7	8.2
Pays en développement	366.7	395.6	412.9	454.4	477.1	467.8
Asie	301.7	328.3	354.5	382.2	396.4	392.6
Chine	182.6	194.9	212.5	234.0	245.8	258.2
Corée, Rép. De	3.7	3.7	3.3	3.7	4.1	4.6
Inde	44.8	50.3	53.3	53.9	53.6	45.2
Indonésie	10.0	10.6	11.4	11.2	11.4	11.6
Pakistan	3.4	5.2	3.5	3.9	4.4	3.4
Philippines	3.7	2.9	3.1	3.1	4.1	3.8
Rép. arabe syrienne	3.8	3.5	2.6	2.1	1.3	1.5
Rép. islamique d'Iran	4.0	2.6	6.9	8.0	10.7	8.8
Turquie	3.6	4.2	4.3	5.5	4.9	5.3
Afrique	36.2	39.6	37.2	39.0	41.2	35.7
Algérie	4.2	4.9	5.4	6.4	6.8	6.5
Égypte	5.8	8.1	6.0	6.4	6.2	5.4
Éthiopie	1.9	2.0	1.8	2.2	2.2	1.7
Maroc	4.2	4.8	3.4	5.7	5.6	6.9
Nigéria	1.4	2.1	1.4	1.5	1.8	1.4
Tunisie	0.8	0.8	1.3	1.1	1.3	1.0
Amérique centrale	6.9	5.6	5.8	6.6	7.0	7.2
Mexique	3.8	2.3	2.7	3.3	3.6	3.8
Amérique du Sud	21.5	21.7	15.1	26.2	32.1	31.9
Argentine	5.4	4.8	2.1	5.9	8.5	7.4
Brésil	8.4	9.1	5.7	11.5	14.0	14.3

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, le Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires
 (USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
2013/14	318	265	335	217	219	218
2014/15	266	221	246	173	177	210
Mois						
2013 – novembre	317	274	353	199	207	196
2013 – décembre	301	267	340	197	212	207
2014 – janvier	288	248	330	198	215	216
2014 – février	303	261	328	209	218	224
2014 – mars	334	285	340	222	226	228
2014 – avril	340	281	361	224	229	226
2014 – mai	345	271	372	217	224	223
2014 – juin	314	235	365	202	204	220
2014 – juillet	294	218	287	182	192	203
2014 – août	284	219	270	175	181	183
2014 – septembre	279	204	248	164	166	174
2014 – octobre	289	223	242	165	171	189
2014 – novembre	280	236	252	178	179	197
2014 – décembre	289	261	251	178	197	217
2015 – janvier	262	233	254	176	184	231
2015 – février	252	221	241	174	178	230
2015 – mars	250	219	228	173	169	226
2015 – avril	239	209	225	172	168	223
2015 – mai	231	199	228	166	168	217
2015 – juin	242	211	226	170	173	224
2015 – juillet	238	208	229	179	176	223
2015 – août	216	190	227	163	160	180
2015 – septembre	218	195	223	166	161	177
2015 – octobre	221	208	223	172	164	182
2015 – novembre	211	201	210	166	167	173

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

² Livré Golfe des États-Unis.

³ Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
 2014/15 ou 2015 (en milliers de tonnes)

	2013/14 ou 2014				2014/15 ou 2015			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	livraisons d'aide alimentaire ³	Achats commerciaux
AFRIQUE		29 633.5	1 282.3	30 915.8	30 757.4	21 236.1	603.0	20 633.1
Afrique de l'Est		9 170.0	850.2	10 020.2	9 534.1	7 646.8	427.6	7 219.2
Burundi	Janv./déc.	125.5	9.9	135.4	138.4	17.6	2.8	14.8
Comores	Janv./déc.	57.7	0.0	57.7	70.0	31.6	0.0	31.6
Djibouti	Janv./déc.	161.8	8.7	170.5	184.7	170.6	1.6	169.0
Érythrée	Janv./déc.	416.7	0.0	416.7	427.0	306.0	0.0	306.0
Éthiopie	Janv./déc.	630.4	304.3	934.7	621.4	337.8	24.4	313.4
Kenya	Oct./sept.	2 555.3	108.6	2 663.9	2 930.3	2 930.3	74.3	2 856.0
Ouganda	Janv./déc.	537.9	35.2	573.1	406.4	113.4	1.8	111.6
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	810.2	48.3	858.5	1 171.7	1 171.7	27.5	1 144.2
Rwanda	Janv./déc.	141.3	3.7	145.0	108.7	27.5	0.0	27.5
Somalie	Août/juill.	446.5	99.3	545.8	588.0	588.0	37.9	550.1
Soudan	Nov./oct.	2 741.7	232.2	2 973.9	2 342.5	1 952.3	257.3	1 695.0
Soudan du Sud	Nov./oct.	n.a.	n.a.	545.0	545.0	n.a.	n.a.	n.a.
Afrique australe		2 963.9	63.4	3 027.3	2 662.3	2 662.3	37.1	2 625.2
Lesotho	Avril/mars	166.0	7.0	173.0	224.6	224.6	2.0	222.6
Madagascar	Avril/mars	553.0	17.4	570.4	560.4	560.4	10.4	550.0
Malawi	Avril/mars	210.0	4.1	214.1	134.8	134.8	12.7	122.1
Mozambique	Avril/mars	1 251.0	25.0	1 276.0	1 241.0	1 241.0	2.2	1 238.8
Zimbabwe	Avril/mars	783.9	9.9	793.8	501.5	501.5	9.8	491.7
Afrique de l'Ouest		15 882.1	224.4	16 106.5	16 850.8	9 882.6	93.7	9 788.9
Régions côtières		11 908.5	121.5	12 030.0	12 603.0	7 238.2	13.8	7 224.4
Bénin	Janv./déc.	354.5	2.0	356.5	317.0	317.0	0.3	316.7
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 756.1	4.4	1 760.5	1 840.5	1 270.6	5.3	1 265.3
Ghana	Janv./déc.	892.0	8.0	900.0	900.0	635.3	2.1	633.2
Guinée	Janv./déc.	624.9	7.6	632.5	612.0	449.6	6.1	443.5
Libéria	Janv./déc.	290.0	70.0	360.0	432.0	232.9	0.0	232.9
Nigéria	Janv./déc.	7 420.0	0.0	7 420.0	7 920.0	3 940.0	0.0	3 940.0
Sierra Leone	Janv./déc.	296.0	29.0	325.0	356.0	194.4	0.0	194.4
Togo	Janv./déc.	275.0	0.5	275.5	225.5	198.4	0.0	198.4
Zone sahélienne		3 973.6	102.9	4 076.5	4 247.8	2 644.4	79.9	2 564.5
Burkina Faso	Nov./oct.	493.6	11.8	505.4	485.0	117.7	3.5	114.2
Gambie	Nov./oct.	209.9	0.6	210.5	212.5	102.3	0.7	101.6
Guinée-Bissau	Nov./oct.	69.4	4.9	74.3	94.3	15.4	2.5	12.9
Mali	Nov./oct.	338.8	6.4	345.2	375.9	221.0	4.9	216.1
Mauritanie	Nov./oct.	511.2	10.8	522.0	524.5	521.4	6.9	514.5
Niger	Nov./oct.	495.4	18.1	513.5	505.0	117.6	28.3	89.3
Sénégal	Nov./oct.	1 755.3	8.1	1 763.4	1 906.0	1 472.0	1.9	1 470.1
Tchad	Nov./oct.	100.0	42.2	142.2	144.6	77.0	31.2	45.8
Afrique centrale		1 617.5	144.3	1 761.8	1 710.2	1 044.4	44.6	999.8
Cameroun	Janv./déc.	886.2	2.6	888.8	827.0	789.7	11.2	778.5
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	53.9	21.1	75.0	75.0	16.0	4.9	11.1
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	659.7	120.3	780.0	790.0	232.1	28.3	203.8
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	17.7	0.3	18.0	18.2	6.6	0.2	6.4

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de novembre 2015.

³ Se réfère aux livraisons d'aide alimentaire aux bureaux pays du PAM, aux transferts bilatéraux ainsi qu'aux livraisons par d'autres agences des Nations Unies et les ONGs.

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
 2014/15 ou 2015 (en milliers de tonnes)

	2013/14 ou 2014				2014/15 ou 2015			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	livraisons d'aide alimentaire ³	Achats commerciaux
ASIE		17 367.9	548.7	17 916.6	20 830.7	18 939.2	428.1	18 511.1
Pays asiatiques de la CEI		4 021.9	0.2	4 022.1	4 108.9	3 935.8	0.3	3 935.5
Kirghizistan	Juill./juin	565.9	0.2	566.1	574.9	560.5	0.3	560.2
Ouzbékistan	Juill./juin	2 428.0	0.0	2 428.0	2 453.0	2 305.8	0.0	2 305.8
Tadjikistan	Juill./juin	1 028.0	0.0	1 028.0	1 081.0	1 069.5	0.0	1 069.5
Extrême-Orient		4 220.6	146.9	4 367.5	6 544.8	6 278.2	31.1	6 247.1
Bangladesh	Juill./juin	3 173.4	75.6	3 249.0	5 286.0	5 286.0	12.1	5 273.9
Bhoutan	Juill./juin	82.9	0.0	82.9	86.0	86.0	0.0	86.0
Inde	Avril/mars	26.9	0.0	26.9	38.2	51.2	0.0	51.2
Mongolie	Oct./sept.	69.8	0.0	69.8	81.8	81.3	0.0	81.3
Népal	Juill./juin	597.7	1.1	598.8	631.8	631.8	3.6	628.2
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	269.9	70.2	340.1	421.0	141.9	15.4	126.5
Proche-Orient		9 125.4	401.6	9 527.0	10 177.0	8 725.2	396.7	8 328.5
Afghanistan	Juill./juin	1 841.0	16.0	1 857.0	2 247.0	2 247.0	15.2	2 231.8
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	3 263.5	316.5	3 580.0	3 830.0	3 830.0	294.4	3 535.6
Yémen	Janv./déc.	4 020.9	69.1	4 090.0	4 100.0	2 648.2	87.1	2 561.1
AMÉRIQUE CENTRALE		1 818.2	87.1	1 905.3	2 043.9	2 044.3	8.1	2 036.2
Haïti	Juill./juin	588.0	80.1	668.1	710.1	710.3	2.7	707.6
Honduras	Juill./juin	782.6	5.8	788.4	873.8	873.8	3.9	869.9
Nicaragua	Juill./juin	447.6	1.2	448.8	460.0	460.2	1.5	458.7
Océanie		443.0	0.0	443.0	477.2	223.4	0.0	223.4
Îles Salomon	Janv./déc.	22.8	0.0	22.8	57.0	13.3	0.0	13.3
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	420.2	0.0	420.2	420.2	210.1	0.0	210.1
TOTAL		49 262.6	1 918.1	51 180.7	54 109.2	42 443.0	1 039.2	41 403.8

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de novembre 2015.

³ Se réfère aux livraisons d'aide alimentaire aux bureaux pays du PAM, aux transferts bilatéraux ainsi qu'aux livraisons par d'autres agences des Nations Unies et les ONGs.

Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
2015/16 (en milliers de tonnes)

	2014/15				2015/16			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	livraisons d'aide alimentaire ³	Achats commerciaux
AFRIQUE		7 175.5	238.2	7 413.7	7 371.0	909.6	14.8	894.8
Afrique de l'Est		4 550.3	201.1	4 751.4	4 195.0	79.4	0.0	79.4
Kenya	Oct./sept.	2 856.0	74.3	2 930.3	2 770.0	0.0	0.0	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	1 144.2	27.5	1 171.7	825.0	79.4	0.0	79.4
Somalie	Août/juill.	550.1	99.3	649.4	600.0	0.0	0.0	0.0
Afrique australe		2 625.2	37.1	2 662.3	3 176.0	830.2	14.8	815.4
Lesotho	Avril/mars	222.6	2.0	224.6	233.0	34.2	0.0	34.2
Madagascar	Avril/mars	550.0	10.4	560.4	513.0	12.7	7.6	5.1
Malawi	Avril/mars	122.1	12.7	134.8	222.0	195.5	0.2	195.3
Mozambique	Avril/mars	1 238.8	2.2	1 241.0	1 220.0	267.1	1.3	265.8
Zimbabwe	Avril/mars	491.7	9.8	501.5	988.0	320.7	5.7	315.0
ASIE		15 823.5	325.6	16 149.1	16 545.8	2 122.0	46.8	2 075.2
Pays asiatiques de la CEI		3 935.5	0.3	3 935.8	4 106.2	879.0	0.0	879.0
Kirghizistan	Juill./juin	560.2	0.3	560.5	580.2	32.2	0.0	32.2
Ouzbékistan	Juill./juin	2 305.8	0.0	2 305.8	2 437.0	594.3	0.0	594.3
Tadjikistan	Juill./juin	1 069.5	0.0	1 069.5	1 089.0	252.5	0.0	252.5
Extrême-Orient		6 120.6	15.7	6 136.3	6 147.6	906.1	2.1	904.0
Bangladesh	Juill./juin	5 273.9	12.1	5 286.0	4 440.0	506.9	0.1	506.8
Bhoutan	Juill./juin	86.0	0.0	86.0	79.0	0.0	0.0	0.0
Inde	Avril/mars	51.2	0.0	51.2	610.0	396.2	0.0	396.2
Mongolie	Oct./sept.	81.3	0.0	81.3	162.8	0.0	0.0	0.0
Népal	Juill./juin	628.2	3.6	631.8	855.8	3.0	2.0	1.0
Proche-Orient		5 767.4	309.6	6 077.0	6 292.0	336.9	44.7	292.2
Afghanistan	Juill./juin	2 231.8	15.2	2 247.0	2 102.0	149.4	0.0	149.4
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	3 535.6	294.4	3 830.0	4 190.0	187.5	44.7	142.8
AMÉRIQUE CENTRALE		2 036.2	8.1	2 044.3	2 120.1	218.2	0.2	218.0
Haïti	Juill./juin	707.6	2.7	710.3	730.1	38.6	0.0	38.6
Honduras	Juill./juin	869.9	3.9	873.8	895.0	151.4	0.2	151.2
Nicaragua	Juill./juin	458.7	1.5	460.2	495.0	28.2	0.0	28.2
TOTAL		25 035.2	571.9	25 607.1	26 036.9	3 249.8	61.8	3 188.0

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

SMIAR suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les **rapports spéciaux** et les **alertes spéciales** peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles au mi-novembre 2015.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

Division du commerce international et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Viale delle Terme di Caracalla

00153 Rome - Italie

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: giews1@fao.org

Déni

The Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.